

7 à Poitiers

Art&Fenêtres JUSQU'AU 31 JANVIER

15 JOURS À -15% SUR TOUTE LA GAMME⁽¹⁾

Fermetures Alain Mariette
38, rue de la Croix Berthon Neuville du Poitou
05 49 51 60 58 www.fermetures-alain-mariette.com



► Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ► du mercredi 17 au mardi 23 janvier 2018

7 JUNIORS P.4

Un député
au collège

ENQUÊTE P.5

La Chambre de
commerce sur
la défensive

SALON P.9-15

Futurs étudiants
au rapport

CULTURE P.24

Poitiers vante
ses Claudel

Précarité ► P.3

2 000 à la même adresse

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Toute l'équipe
de **Loisirs Véranda**
vous présente
ses **meilleurs vœux**
pour 2018

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr



Audi Q3 Midnight Series.

Modèle présenté:
350 €/mois⁽¹⁾ avec apport.



**PORTES OUVERTES
20 & 21 JANVIER**

**OFFRES EXCLUSIVES SUR NOS
VEHICULES DE DIRECTION*
VENEZ LES DECOUVRIR**



Offre de location longue durée sur 36 mois et 45 000 km avec Garantie⁽²⁾, Entretien avec pièce d'usures⁽³⁾ et Assistance inclus. 1^{er} loyer de 5 600 € suivi de 35 loyers de 350 €.

Offre valable du 1^{er} janvier au 30 avril 2018. (1) Exemple pour une Audi Q3 Midnight Series 2.0 TDI 120 ch BVM 6 en location longue durée sur 36 mois et pour 45 000 km maximum, hors assurances facultatives. (2) Garantie 2 ans + 1 an de garantie additionnelle incluse. Offre réservée aux particuliers et valable chez tous les Distributeurs présentant ce financement, dans la limite des stocks disponibles pour toute commande du 01/01/2018 au 30/04/2018 livrée avant le 30/04/2018, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH - SARL de droit allemand - Capital 318 279 200 € - Succursale France - 84 boulevard Ellipse - 15 av de la Demi-Lune 95700 Roissy-en-France - RCS Pontoise 451 618 904 - ORIAS n° 08 040 267 (www.orias.fr). (3) Entretien plus obligatoire souscrit auprès de Volkswagen Bank GmbH, détail et limites prévues dans les conditions générales, disponibles sur demande auprès de votre Distributeur. Tarifs au 24/11/2017. Publiée diffusée par le concessionnaire en qualité d'intermédiaire de crédit, à titre non exclusif de Volkswagen Bank, Volkswagen Group France S.A. - 11 avenue de Baumonne Villiers Coteaux - RCS Salsons 832 277 370. Audi recommande Castrol EDGE Professional.

Gamme Audi Q3: consommation en cycle mixte (l/100km): 4,4 - 7,0. Rejets de CO₂ (g/km): 116 - 161.

* Liste des véhicules de direction et des démonstrations récents et détails de l'offre disponibles en concession.

Olympe Automobiles Audi Poitiers

10 Rue de la Paillerie POITIERS - 05 49 303 800 - www.audi-poitiers.fr

EXPOSITION DU 16 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2018

du mardi au jeudi de 9h à 17h30, vendredi de 9h à 16h30

Mercredi 17 janvier à 19h

Conférence présentée par

**Monsieur Kibsa OUEDRAOGO,
Prince de Kaya (Burkina Faso)**

Les Chefs au Burkina Faso

La chefferie traditionnelle des
origines à l'Indépendance

Le chef de Nobere, s.d. (1927) (Société des Missionnaires d'Afrique, A.D. Aude, 47 Dv 1/30)

Archives
DÉPARTEMENTALES

30 rue des Champs-Balais - Poitiers
archives.departement86.fr



Archives
nationales du
Burkina Faso



Connus à cette même adresse



A la Croix-Rouge, les domiciliés défilent chaque jour au guichet d'accueil et de tri du courrier.

Précarité

La croissance repart, les entreprises recrutent et le moral des Français semble à la hausse. Et pourtant, le grand écart entre ceux qui réussissent et tous les autres, laissés sur le bord du chemin, n'a jamais été aussi abyssal. Les visages de la précarité s'affichent en catimini derrière les murs des associations caritatives ou du CCAS. Ils sont de plus en plus nombreux à être privés, partiellement ou en totalité, d'une adresse fixe, synonyme de refuge contre les agressions extérieures. C'est d'autant plus inquiétant qu'Harold, Karine, Mohamed, Catherine, Bienvenu et conjoints travaillent pour certains. Accusé ici ou là de favoriser la France qui réussit, le gouvernement devra absolument mettre les moyens financiers pour que les visages de la précarité ne se multiplient pas dans l'Hexagone. Il en va du pacte républicain et d'une certaine idée de la France solidaire et généreuse avec ses plus démunis.

Arnault Varanne

Dans la Vienne, plus de deux mille personnes sont domiciliées par des organismes agréés. Demandeurs d'asile, bénéficiaires du RSA, citoyens victimes d'accident de la vie... Ces « sans logement fixe » aux situations précaires continuent malgré tout de profiter de leur droit fondamental de domiciliation.

Les deux armoires sont quasiment pleines. Tout au long de l'après-midi, Denis et Eric viennent y déposer le courrier livré par La Poste en fin de matinée. Les deux agents d'accueil de la Croix-Rouge doivent gérer 797 dossiers différents. A chaque chemise cartonnée, son bénéficiaire. Harold, Karine, Mohamed, Catherine, Bienvenu... Tous partagent la même adresse : 9, rue Lavoisier, ZAE Beaulieu, 86000 Poitiers. « La domiciliation est un droit fonda-

mental, souligne Marylène Hay, bénévole à la Croix-Rouge. Nous donnons aux personnes qui en font la demande une attestation leur permettant de continuer à profiter de leurs autres droits, civils et civiques. » Qu'ils soient bénéficiaires du RSA, victimes d'accident de la vie, demandeurs d'asile, jeunes, moins jeunes, les domiciliés « sont dans une situation trop instable, qui ne leur permet pas de vivre au sein de leur propre logement ». « Grâce à ce service, ils disposent d'une adresse fixe pour une durée d'un an renouvelable, précise Denis Simon, l'agent d'accueil. Nous réceptionnons et trions le courrier qu'ils reçoivent et les orientons également vers les organismes sociaux à même de les aider. » Chaque jour, les domiciliés se succèdent au guichet d'accueil de la Croix-Rouge. « Bonjour, comment allez-vous aujourd'hui ? Avez-vous reçu une enveloppe de la Caf pour moi ? », lance une mère de famille. « Pas de courrier ? D'accord, mais pourriez-vous me dépanner ponctuellement, je n'ai plus

rien à manger... », explique timidement un jeune à la rue. Ce ballet incessant de personnes précaires traduit une misère sociale galopante. Dans la Vienne, plus de deux mille dossiers de domiciliation sont actuellement gérés par les organismes agréés par la préfecture : la Croix-Rouge, donc, mais aussi le Secours Catholique, l'Association départementale pour l'accueil et la promotion des gens du voyage (ADAPGV), Coallia et l'ensemble des Centres communaux d'action sociale (CCAS) du département.

« LEUR PORT D'ATTACHE »

Au CCAS de Poitiers, justement, Eric Dugas accueille régulièrement de nouveaux domiciliés. « La période moyenne de domiciliation est comprise entre six et sept mois, note l'assistant social. Il y a toutefois de grandes disparités d'un cas à l'autre. Certaines personnes ont besoin d'une adresse pour quelques semaines quand d'autres restent chez nous plusieurs années. » Par « rester chez nous », Eric Dugas n'entend cependant pas « hébergés chez

nous ». « Le CCAS est leur port d'attache en quelque sorte, mais ils doivent trouver une solution de logement par eux-mêmes. Bien entendu, cette domiciliation s'accompagne toujours d'un suivi personnalisé. Nous ne nous contentons pas de gérer leur courrier. » Pour illustrer la diversité des profils domiciliés, l'adjocte au maire de Poitiers en charge de l'Action sociale s'appuie sur des chiffres précis. « Ici, 43% des domiciliés sont bénéficiaires du RSA, 19% sans ressources, 19% salariés, 13% âgés de moins de 25 ans et 71% ont perdu leur logement suite à une expulsion ou une séparation », détaille Régine Faget-Laprie. Les différents organismes interrogés s'accordent à dire que le nombre de personnes domiciliées dans la Vienne croît, au fil des ans, de 10 à 15%. Une augmentation s'expliquant notamment par l'entrée en vigueur de la loi Alur, qui a permis, dès 2016, de simplifier le dispositif, mais aussi par la hausse globale de la précarité dans le département, comme ailleurs en France.

7 à poitiers @7apoitiers
www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Domino's Pizza

Employés Polyvalents
Vous avez 18 ans et plus, et souhaitez rejoindre une équipe dynamique avec des horaires adaptés, à temps partiel.

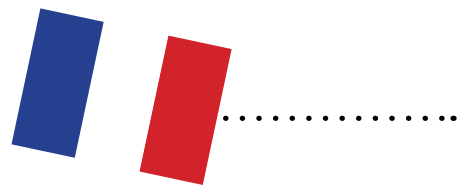
★ RECRUTE ★

Déposez votre candidature auprès de votre Domino's
ou par mail : mellony.dominospoitiers@gmail.com

L'ASSEMBLÉE NATIONALE VUE DE L'INTÉRIEUR

Sacha Houlié, d'avocat à député

Né à Bressuire, scolarisé au collège de Lencloître puis au LPII de Jaunay-Marigny, diplômé en droit de l'université de Poitiers, Sacha Houlié a été avocat pendant quatre ans à l'issue de ses études. Engagé politiquement depuis sa majorité, il a fondé le mouvement des « Jeunes avec Macron » en 2015. En juin dernier, il a été élu député de la deuxième circonscription de la Vienne, avant de devenir, à 29 ans, le plus jeune vice-président de l'Assemblée nationale. Sacha Houlié appartient au parti La République en marche (LREM).



Comment une loi est-elle votée ?

Une loi peut être issue d'un « projet de loi », proposé par le Premier Ministre, ou d'une « proposition de loi », à l'initiative d'un député. Dans les deux cas, **le texte est présenté dans un premier temps au Sénat et à l'Assemblée nationale, qui l'étudient en commission et en séance publique.** Si les deux assemblées tombent d'accord, la loi est votée. Dans le cas contraire, le texte est à nouveau étudié, jusqu'à deux fois. Si le Sénat et l'Assemblée nationale ne tombent pas d'accord, le dernier mot revient aux députés.



Qu'est-ce qui différencie l'Assemblée nationale du Sénat ?

L'Assemblée nationale est composée de députés élus par les citoyens. Les sénateurs sont, en revanche, élus par des grands électeurs (maires, conseillers départementaux, régionaux...).

EN CHIFFRES

577 députés ont été élus en juin dernier. Parmi eux, 313 appartiennent au parti La République en marche et 48 au Modem. Ces 361 élus forment la « majorité ». « L'opposition » regroupe les députés d'autres formations : Les Républicains, l'UDI, La Nouvelle gauche (Parti socialiste), La France Insoumise et la Gauche démocrate et républicaine.

5 700€. C'est le salaire net mensuel d'un député. Cette rémunération équivaut à quatre Smic. La plupart des députés travaillent toutefois bien plus que 35h par semaine et ont de grandes responsabilités. Non cumul des mandats oblige, ils ne peuvent pas diriger une mairie, une communauté de communes, le conseil départemental, régional...

► **enquête** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr Réalisé en partenariat avec



Où va la chambre de commerce ?



Le siège de la Chambre de commerce et d'industrie devrait être vendu.

Exsangue financièrement et en manque de visibilité, la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne se trouve dans une posture défensive. Que la vente probable de son siège du Futuroscope et son désengagement presque intégral de l'aéroport ne feront que renforcer.

C'est bien connu, « les emmerdes volent toujours en escadrille ». Suivant ce principe, l'horizon de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne sera une nouvelle fois bouché en 2018. Et pas qu'un peu. Au-delà de la désaffectation de ses ressortissants (15,4% de participation aux dernières élections), l'organisme consulaire doit gérer une pénurie de moyens sans précédent. « 750 000€ en moins cette

année, 50% en quatre ans. Qui peut faire avec ça ? », s'insurge Claude Lafond, son président. En guise d'étrennes, le traiteur annonce tout de go que la CCIV ne paiera que 100 000€ des 750 000€ annuels dus au Syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard. « On ne peut pas donner plus... », ajoute-t-il. Histoire de se redonner des marges de manœuvre, la Chambre de commerce réfléchit à céder son siège de la Technopole du Futuroscope. Trente-six agents se partagent aujourd'hui 2 300m². Intenable à terme, d'autant que la Maison de la formation rénove peut accueillir sans difficulté les « rescapés » du siège. « Ce n'est pas du tout à l'ordre du jour, balaise pourtant Claude Lafond. Avant de reconnaître, magnanime, que « c'est une option pour faire des économies ». Le chef d'entreprise a déjà rencontré plusieurs investisseurs, dont Grand Poitiers selon nos informations. « Ce serait un acte de saine gestion »,

estime David Cottureau, dirigeant d'Enviro Développement et candidat (malheureux) à la succession de Philippe Chartier, en 2016. Qui estime cependant que la « légitimité de la CCIV est posée ». « Cela ne se décrète pas, il faut une stratégie claire et visible de l'extérieur ! » Force est de constater que la stratégie de l'organisme consulaire est plutôt défensive.

FUSION INÉLUCTABLE

Même s'il évacue le sujet sur l'air de « c'est du passé », Claude Lafond sait que le boulet de France Business school lui colle encore aux basques, au sens propre comme au figuré. En 2020, la CCIV aura enfin terminé de payer l'ardoise de 2M€, qui pèse aussi sur ses comptes. « Quand on a un grand nombre de financeurs dans une organisation pas adaptée, on a une dilution de la responsabilité », enfonce Jean-François Monteils, président de la Chambre régionale des comptes. Dans le dossier FBS,

personne n'a vraiment contrôlé car personne ne s'est senti responsable de ce contrôle. Il y a probablement eu un défaut de gouvernance. »

Ces vents contraires pèsent forcément sur le moral des troupes. Sous le sceau de l'anonymat, un salarié reconnaît que « la situation est difficile à vivre pour les agents ». « On donne l'impression que la Chambre est moins présente sur le terrain, qu'elle appuie moins les associations d'entreprises... » Le même salarié s'inquiète des projets de services payants aux entreprises. « Si on commence à faire du consulting, on dénature l'esprit de service public ! » Dans le réseau consulaire, d'autres alternatives pourraient s'imposer, à commencer par la fusion des chambres. La CCIV et la Chambre de métiers et de l'artisanat auront-elles un train d'avance ? « Il est bien évident qu'un jour ou l'autre, il faudra que ça se fasse », conclut Claude Lafond. Une question de survie.

LE CHIFFRE

6. En millions d'euros, c'est le montant des travaux de modernisation de la Maison de la formation.

LA PHRASE



« Sur l'apprentissage, quel que soit le fléchage des moyens et la répartition des tâches, le plus important est que les entreprises et les apprenants y trouvent leur compte. »

De Philippe Jehanno, président de l'UIMM de la Vienne, au sujet de la future réforme de la formation, dont les premiers éléments laissent à penser que les branches professionnelles joueront un rôle majeur dans la gouvernance de l'apprentissage. Selon nos informations, les rapports seraient aujourd'hui très tendus entre le Medef-UIMM et la CCIV.

RETROUVEZ LA SUITE DE CETTE ENQUÊTE EN SONS ET VIDÉO SUR FRANCEBLEU.FR

**PLAISIRS FERMERS
POITIERS SUD**
Rue Gustave Eiffel
86000 POITIERS - 05 49 52 41 78

**PLAISIRS FERMERS
NIORT - MENDES FRANCE**
05 49 76 76 22

**PLAISIRS FERMERS
NIORT - SAINTE PEZENNE**
05 49 75 19 77

**PLAISIRS FERMERS
SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE**
05 49 77 82 60

PLAISIRS FERMERS
De nos fermes à votre panier

LES FROMAGES FERMERS SE DÉCLINENT DE MILLE ET UNE FAÇONS !

COMPOSEZ VOS PLATS D'HIVER AVEC LES DIFFÉRENTES SAVEURS ET TEXTURES DES FROMAGES DE NOS FERMES !

TARTIFLETTES

RACLETTES

WWW.PLAISIRS-FERMERS.FR

« Facebook manipule nos émotions »

FAIT DIVERS

Un trafic de cocaïne et cannabis démantelé

Sept personnes, âgées de 20 à 39 ans, ont été déférées, vendredi, au Parquet de Poitiers et devraient être jugées en comparution immédiate pour trafic de cocaïne et de cannabis. L'affaire remonte à mardi dernier. Vers 16h30, la Brigade anti-criminalité (BAC) de la police nationale de Poitiers tente de contrôler un véhicule rue de l'Hôpital des champs. Avant son interception, le conducteur jette un ovule et une bonbonne de cocaïne d'environ 10 grammes sous les yeux des policiers, qui les récupéreront. Le conducteur et le passager sont interpellés et placés en garde à vue. L'enquête est alors confiée au groupe « stups » de la Sûreté départementale. Les premières investigations permettent de découvrir vingt-et-un pieds de cannabis sous une tente de culture au domicile du passager et l'identification du fournisseur de la cocaïne. 410 grammes de cocaïne, 135 grammes de résine de cannabis ont été découverts et plus de 4 300€ saisis.

POLITIQUE

Le Foll dans la Vienne le 24 janvier

Ancien ministre de l'Agriculture et candidat au poste de premier secrétaire fédéral du PS, Stéphane Le Foll rencontrera les militants socialistes du département, le mercredi 24 janvier, en soirée. Ce très proche de François Hollande est aujourd'hui député de la Sarthe.

Enseignant-chercheur à l'IAE de Poitiers, Camille Alloing a co-écrit un essai intitulé « Le Web affectif, une économie numérique des émotions ». Il y décrypte les stratégies employées par les grands acteurs du Web pour transformer nos émotions... en valeur marchande.

Camille Alloing, que recouvre le concept de Web affectif ?

« Il faut revenir à la genèse de notre travail. En 2014, Facebook a sorti une étude montrant comment il avait réussi à « manipuler » les humeurs de plus de 600 000 utilisateurs. Nous l'avions pressenti et voulions donc répondre à cette question : est-ce que les entreprises du numérique peuvent vraiment capturer, analyser ou influencer sur nos émotions ? Finalement, ce qui intéresse ces acteurs économiques, ce n'est pas tant de mesurer nos émotions -qui ne sont en réalité que des « artefacts » d'émotions- mais d'exploiter ces affects. Je simplifie, mais l'objectif de Facebook, de Google et des autres géants du numérique, c'est que nous cliquions sur des publicités. »

Comment s'y prennent-ils ? Quels outils mettent-ils en place ?

« Je reprends l'exemple de Facebook parce qu'il est parlant. Les contenus qui produisent l'usage d'émojis engendrent des « like » et des commentaires. En bref, ils « affectent » les utilisateurs et sont davantage valorisés que les autres. Pour ce faire, Facebook



Enseignant-chercheur à l'IAE de Poitiers, Camille Alloing parle de « prolétariat affectif » au sujet des réseaux sociaux.

utilise un algorithme nommé EdgeRank, qui introduit un profilage psychologique des utilisateurs, notamment à partir du « sentiment analysis ». Il s'agit de l'étude des termes que vous employez dans vos commentaires, statuts et messages pour en déduire vos émotions. Et cette étude devient de plus en plus précise et fine. »

« UNE FORME DE PROLÉTARIAT AFFECTIF »

Nos « émotions » sont-elles monétisées ?

« D'une certaine manière, oui. Nous parlons même d'un « capitalisme numérique affectif ». Ces plateformes vont proposer aux annonceurs, mais aussi aux gestionnaires de pages, de diriger leur contenu vers des utilisateurs ciblés, davantage « sensibles »

à leur message. Pour cela, évidemment, il faut payer. »

En fait, nous faisons le jeu de Facebook en partageant du contenu, en likant des commentaires, en utilisant des émojis...

« Oui. Tout est fait pour nous inciter au clic, parce que plus on clique, plus les plateformes récupèrent des données et affinent leur ciblage. Il s'agit d'une forme de « prolétariat affectif ». S'en détacher est très compliqué... Le système de notification est justement pensé pour nous ramener sur les réseaux, le design des émojis a été étudié de très près pour générer leur utilisation, l'interface pour nous donner envie de scroller. Nous sommes poussés à produire des réactions. »

Finalement, ces acteurs sont

des entreprises qui doivent aussi générer du profit. Elles ont trouvé le bon filon... Qu'y a-t-il de répréhensible ?

« Elles exploitent des données, sans se soucier du consentement des utilisateurs. Enfin si, nous y consentons lorsque nous signons les conditions générales d'utilisation... que personne ne lit d'ailleurs. Mais la plupart de gens n'ont absolument pas conscience de ce qui va être fait de ces données. Comment sont-elles traitées ? A qui sont-elles vendues ? Les utilisateurs l'ignorent totalement. Je caricature mais est-ce que pour vendre du saucisson, vous avez envie qu'on exploite vos émotions ? »

« Le Web affectif : une économie numérique des émotions », de Camille Alloing et Julien Pierre, sorti en octobre 2017. 10€

INGÉNIERIE DES FORMATIONS EN SANTÉ

Sauve Performance

► CERTIFICAT DE PRATICIEN ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE DU PATIENT ◀
22/23 mars - 26/27 avril - 17/18 mai 2018 (3X2 jours)

► TMS MANUTENTION GESTES ET POSTURES | 12, 13 et 26 mars 2018 ◀

► MIND MAPPING (enfants, adolescents et parents possible) | 4 juin 2018 ◀

► INTRODUCTION A L'HYPNOSE | 11 et 12 juin 2018 ◀

► AROMATHÉRAPIE SCIENTIFIQUE | 21 et 22 juin 2018 ◀

Nos formations sont ouvertes aux professionnels de santé, entreprises, associations, patients ressources, aidants, particuliers.
Prise en charge possible, renseignez-vous.

Notre catalogue complet de formations est sur notre site !

ffp odpc

Centre des Frères Lumière - 1 rue des Frères Lumière - 86180 Buxerolles
05 49 11 59 85 - contact@sauveperformance.fr - sauveperformance.fr

L'info 7 jours sur 7

7 Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@7apoitiers.fr

05 49 49 83 97

B. Braun dans les **pas de Lou**



Les salariés de B. Braun ont répondu présent pour aider Louane.

Juste avant les fêtes, les cent vingt collaborateurs de B. Braun, à Chasseneuil, se sont mobilisés pour financer l'opération de Louane, 14 ans, infirme moteur cérébrale. Et le résultat a dépassé toutes les espérances.

L'émotion était forte, le 21 décembre dernier, au moment de la remise du chèque à la famille de Louane. « *Tout le monde a pleuré à chaudes larmes. On ne s'attendait vraiment pas à cela* », se souvient Sylvie, la maman. 22 500€ étaient nécessaires pour couvrir les frais d'un voyage en Allemagne et d'une opération chirurgicale indispensable au bien-être de l'adolescente. La mobilisation exceptionnelle des salariés de B. Braun, à Chasseneuil, a permis de récolter près de... 35 000€. L'idée est venue de Patricia Roy, une amie de la famille, elle-même collaboratrice de l'entreprise pharmaceutique. A pied ou à vélo, l'objectif consistait à

relier symboliquement Poitiers et Munich, où doit se dérouler l'intervention chirurgicale. Soit 1 167km. Dans le cadre de son engagement sociétal, B. Braun s'est engagé à transformer chaque kilomètre parcouru en espèces sonnantes et trébuchantes. Au-delà des espérances, les salariés ont parcouru plus que l'aller-retour, soit 2 618km au total.

« BELLES VALEURS »

Entre les 4 et 16 décembre, les plus motivés ont pris d'assaut les deux vélos d'appartement installés dans une salle commune. Quatre-vingts personnes ont participé à chacune des trois randonnées de quatre kilomètres organisées autour du site, sur la pause déjeuner. Les habitués du footing ont redoublé d'efforts, pendant que d'autres transpiraient sous les ordres du professeur de gym. Une poignée de vététistes chevronnés a même réalisé une longue sortie tout un week-end. « *Les propositions sont arrivées de partout. Les moins sportifs ont également participé en cuisinant et en vendant des gâteaux tous les ma-*

tins, poursuit la directrice du site de Chasseneuil, Sylvie Plumet. *Les salariés ont fait preuve d'un super esprit. Cela prouve que de belles valeurs existent toujours dans ce monde.* » L'ampleur de l'engouement n'était pas prévue, mais le siège de l'entreprise a, semble-t-il, rapidement accepté de débloquer la rallonge nécessaire.

Avant le début de cette quinzaine solidaire, l'association créée par les parents de Louane avait déjà péniblement collecté 6 800€ à travers des vide-greniers et d'autres événements sportifs⁽¹⁾. Grâce à cette enveloppe providentielle, l'ado bénéficiera, dès la mi-avril, d'une opération (non remboursée par la Sécurité sociale) et d'une rééducation afin de diminuer la raideur musculaire qui l'empêche de plier ses bras et ses jambes. Pour l'anecdote, Louane était tellement heureuse de ce cadeau de Noël qu'elle a dormi avec le chèque.

⁽¹⁾La prochaine session de « Move for Louane » est programmée le 4 février, à 13h, à la halle sportive de Smarves.

Soirée
Événement
ouverte à tous

SAMEDI 3 FÉVRIER
à 20h30

Gala
avec
**défilé
de mode**
au

Chateau de la Mothe en Poitou

POITIERS SUD

MUSIC LIVE AVEC NO SPOON
COCKTAIL DINATOIRE
CHAMPAGNE - VINS - SOFTS
DJ & DANCE FLOOR

• 60€/PERSONNE •

organisé par


L'AGENCE

infos et réservations 06 07 60 82 43
www.lagence-dating.fr

Conception : Similiflex - vous la créez - créatifs Sauterback / Chateau de la Mothe

La bienveillance est une force

Avec la nouvelle année, nous avons échangé des vœux, souhaité le meilleur à chacun, famille, amis, voisins, connaissances, fait preuve de bienveillance. La bienveillance est une force car elle inclut le respect et l'écoute. Elle rend heureux celui qui possède cette capacité et elle donne du bonheur à celui qui reçoit. Elle se manifeste partout de mille et une façons : dans des gestes quotidiens qui pourraient paraître anodins, un sourire, l'aide ou l'accompagnement, le temps pris à écouter l'autre...

Faire attention à l'attention, procurer de petites intentions. Je reçois, je donne et je remercie l'autre d'accepter le cadeau que je lui fais. C'est à ce titre que le don est vraiment don, humble, désintéressé, discret. La personne bienveillante distille cette force, comme elle respire, sans crainte de jugements ou de railleries. Elle avance dans sa quête de la sagesse, laisse les petites mesquineries, les moqueries en chemin, fait place au respect, à l'altéisme, à l'ouverture d'esprit. Personne n'avance dans la quête de la sagesse humaine en trainant de gros boulets de haine. Le refus de bienveillance masque souvent une fragilité ou des rancoeurs entretenues. Elle dissimule les fêlures, les blessures, les violences... Ce cercle vicieux ne doit pas s'installer, sinon il grandit, grandit encore, prend toute la place. Se transforme. Petite violence devient grande, engendre l'animosité bien masquée souvent derrière un aplomb et un orgueil apparemment sans

faillie. L'enfer s'installe sur la Terre. Il est fondamental et urgent d'intervenir pour lui redonner le goût de paradis.

La bienveillance est donc plus que jamais nécessaire. Elle est un regard sur le monde tel qu'il est avec ses lumières et ses ombres. Elle est le reflet de ce que l'humain a de plus beau et de plus généreux. La paix ne commence pas à des milliers de kilomètres, mais bien entre chacun d'entre nous. Chaque once gagnée, s'accroît, s'intensifie, touche son voisin, son village, sa ville, son pays, déborde des frontières jusqu'à illuminer le monde.

La paix universelle n'est pas une utopie, elle commence par une main tendue jusqu'à colorer le monde. Cet acte demande beaucoup d'humilité et de discrétion de la part de celui qui donne. L'amour universel n'est pas non plus une utopie. J'ose croire que la bienveillance est contagieuse. Nul besoin de l'enrayer, seulement la nourrir d'espérance. L'homme a les clés entre ses mains pour rendre notre monde plus juste et plus humaniste. Alors, chaque jour qui passe, formuler de vrais vœux de paix et d'amour que chacun vit et transmet jusqu'à recouvrir notre Terre d'un voile bienveillant.

Michel Cordeboeuf



Michel Cordeboeuf

CV express

Auteur-compositeur-interprète. Animateur d'ateliers d'écriture pour tous publics. Metteur en scène de théâtre à partir des créations réalisées lors des ateliers. Animateur du magazine littéraire sur RCF Poitou.

J'aime : vivre pleinement l'instant présent, la convivialité, la richesse de la différence, la beauté infinie de la nature, la mer, le spectacle vivant, la musique sous toutes ses formes, la lecture, le cinéma, les mondes légendaires, les cuisines du monde, le silence parfois...

Je n'aime pas : les abus de pouvoir, les manipulateurs en tous genres, la mauvaise foi, la prétention, l'orgueil.



LES CLANS DU RIRE
ACTE 7

FESTIVAL DE L'HUMOUR
19, 20, ET 21 JANVIER 2018

SANDRINE BOURREAU
CLAUDETTE ET LES FEMMES D'AUJOURD'HUI...

BRUNO SALOMONE
EUPHORIQUE

ADDITION
COMÉDIE DE MŒURS !

www.jaunay-marigny.fr
RÉSERVATIONS > 05 49 46 71 70
L'AGORA

jm
JAUNAY-MARIGNY
→ L'Atout Culture

Vikensi
communication
Stratégie · Événementiel · Audiovisuel

**COMMUNIQUER JUSTE
PAS JUSTE COMMUNIQUER**

**INSTALLEZ-VOUS
ON S'OCCUPE DE TOUT !!**

vikensicommunication.fr / 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie BP 30144 - 86960 Futuroscope

LE SALON DU LYCÉEN ET DE L'ÉTUDIANT

► **événement** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

L'heure du choix a sonné

Le magazine L'Étudiant organise, vendredi et samedi, à Poitiers, la 28^e édition du Salon des lycéens et des étudiants. Un rendez-vous incontournable pour les jeunes de la région, qui pourront découvrir plus de deux cents établissements d'enseignement supérieur.

Tu es lycéen, en première, en terminale ou même déjà étudiant ? Tu te poses des questions sur ton avenir et ne

sais pas encore ce que tu feras en septembre prochain ? Tu as un projet professionnel défini, sans savoir comment le mettre en œuvre ?... Les réponses à ces questions, tu les trouveras vendredi et samedi, au parc des expositions de Poitiers. Le magazine L'Étudiant y organise la 28^e édition du Salon des lycéens et des étudiants et a convié plus de deux cents organismes de formation.

Les organisateurs attendent près de dix mille jeunes, auxquels ils mettront à disposition tous les outils et contacts nécessaires pour affiner leur choix d'orientation. Cet événement, qui se veut éclectique et accessible à

tous les profils, balaye tout le spectre de la formation post-bac en Nouvelle-Aquitaine et dans l'Hexagone.

UNE APPLI POUR OPTIMISER LA VISITE

Pendant deux jours, les visiteurs pourront donc découvrir les formations des exposants et échanger avec eux, assister à des conférences autour des métiers et des études, mais aussi s'informer sur l'alternance et la vie pratique à Poitiers. Comme l'an passé, les jeunes et leurs parents peuvent télécharger l'application gratuite « Salons de l'Étudiant », disponible sur App Store et Play Store, pour préparer leur visite et obtenir des

conseils en fonction de leurs profils et attentes.

Dans ce dossier, la rédaction aborde les différentes thématiques liées à l'orientation, de la plateforme Parcoursup à la remise à niveau du premier semestre universitaire, en passant par la réorientation, les filières en vogue et le programme du salon. Nous nous intéressons également au succès du campus euro-latino-américain de Sciences Po à Poitiers. Bonne lecture... et bonne visite !

28^e édition du Salon des lycéens et des étudiants de Poitiers, vendredi de 9h à 17h et samedi, de 9h à 18h, au parc des expositions. Invitation gratuite sur www.letudiant.fr

**PORTES
OUVERTES**

SAMEDI 10 MARS 2018 / 9H30 - 16H30

www.stjacquesdecompostelle.com

ENSEMBLE, AIDONS LES À S'ÉPANOUIR

**2 avenue de la Révolution
86000 Poitiers
Tél. : 05 49 61 60 60**

**Présent sur le
Salon de l'Étudiant
Poitiers**



Ensemble scolaire
**Saint Jacques
de Compostelle**
Poitiers



APB est mort, vive **Parcoursup**

SALON

Demandez le programme !

Vendredi 19 janvier

- 9h30 : Quelles poursuites d'études après un bac pro ?
- 10h : Les métiers de l'informatique et du numérique.
- 10h30 : Technicien, ingénieur, chercheur... Panorama des études scientifiques et technologiques.
- 11h : Les métiers de la logistique, du commerce et de la distribution.
- 11h30 : Traduction, médiation culturelle, édition, trilinguisme... Panorama des études en langues et en littérature.
- 14h : Historien, géographe, psychologue, sociologue, musicologue... Panorama des études en sciences humaines.
- 14h : Les métiers du sport, de l'animation et des loisirs.
- 15h : Quelles poursuites d'études après un bac techno ?
- 15h : Les métiers de l'environnement et du développement durable.
- 16h : Suivre des études en droit, économie, gestion.
- 16h : Les métiers du paramédical.

Samedi 20 janvier

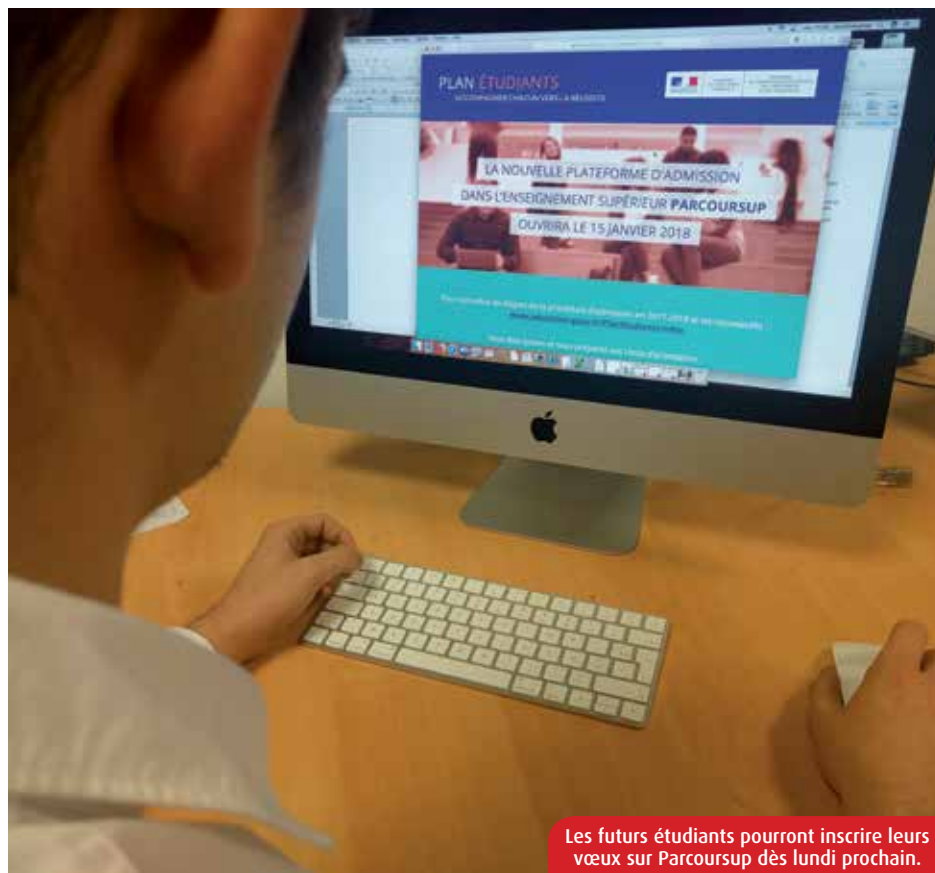
- 10h : Les démarches pour accéder à l'enseignement supérieur.
- 10h : Les métiers de l'enseignement et de la fonction publique.
- 11h : Comment l'université accompagne ses étudiants vers la réussite et l'emploi.
- 11h : Les métiers du social.
- 12h : La vie pratique des étudiants (statut, vie quotidienne, logement, bourses...).
- 14h : Staps ? Pour qui ? Pour quoi ?
- 14h : Engagement étudiant et entrepreneuriat.
- 15h : BTS, DUT, licence pro, Bachelor, choisir une filière courte après le bac.
- 15h : Les métiers de l'industrie, de la mécanique à la création technologique.
- 16h : PACES (Première année commune des études de santé à l'université), ce qu'il faut savoir.
- 16h : Les métiers de la gestion, de la finance et de l'audit.

Depuis lundi, les futurs bacheliers peuvent découvrir le fonctionnement de Parcoursup. Cette nouvelle plateforme est censée mieux les accompagner vers le supérieur. Explications...

Admission post bac -APB pour les intimes-, c'est fini ! Les lycéens de Terminale doivent désormais se familiariser avec Parcoursup. A partir du 22 janvier, ils pourront saisir leurs vœux sur ce nouveau portail déjà en ligne (lire ci-contre).

La plateforme d'orientation a été entièrement revue et corrigée. Désormais, les futurs bacheliers disposent d'une réelle présentation des différentes filières qui s'offrent à eux (contenus des cours, débouchés, taux de réussite...), mais aussi de la liste des « attendus » pour y accéder. Cela paraît tomber sous le sens, mais les étudiants en Droit doivent, par exemple, « être intéressés par les questions historiques, sociétales et politiques ».

Au-delà des « attendus » nationaux, chaque université peut formuler des « attendus » locaux. Celle de Poitiers s'y est formellement opposée. « Une licence reste une licence, nous ne voulons pas mettre en concurrence les facultés », affirme Virginie Laval, vice-présidente en charge des Formations. De toute manière, ces attendus ne sont donnés qu'à titre « indicatif » et ne constituent pas une barrière infranchissable. « L'objectif est que l'élève construise son propre parcours en vérifiant



Les futurs étudiants pourront inscrire leurs vœux sur Parcoursup dès lundi prochain.

donc ce que l'on « attend » de lui, détaille Stéphane Gilot, chargé de mission à l'Académie de Poitiers, dédié à la liaison lycée-enseignement supérieur. Il peut ainsi faire un choix éclairé. »

UNE « ORIENTATION À DEUX VITESSES »

Autre grande nouveauté : la fin du tirage au sort. Ce n'est plus un algorithme qui traite les candidatures des élèves, mais bien les universités. Elles ont

notamment accès aux « fiches avenir » qui compilent les notes et les appréciations des professeurs dans chaque matière. Le jeune doit également fournir un « projet d'étude » dans lequel il motive ses choix.

A partir de ces éléments, trois réponses sont possibles : « oui », « oui si » ou « en attente ». Le « oui si » signifie que l'université considère que l'élève n'a pas tout à fait le profil requis pour réussir dans une filière. En théorie, elle pourra lui imposer des

conditions à l'admission, comme une remise à niveau (lire p. 12). Ce système fait particulièrement débat au sein des syndicats étudiants. Ils craignent que ce « oui si » dissimule en réalité une sélection à l'entrée des facultés. « Le libre choix des élèves est remis en cause, affirme Steven Priou, représentant de l'Unef à Poitiers. S'ils n'acceptent pas le dispositif pédagogique imposé, ils ne pourront pas accéder à la filière. C'est une orientation à deux vitesses. »

Le calendrier de l'orientation

15 janvier. Ouverture du site www.parcoursup.fr. Des tutoriels expliquent le fonctionnement de la plateforme. Les établissements d'enseignement supérieur mettent à la disposition des lycéens plusieurs informations sur les formations proposées.

1^{er} février. Réunion d'information des professeurs principaux sur les attendus et éléments pris en compte pour l'examen des vœux sur le campus de Poitiers (non ouvert aux élèves).

Du 22 janvier au 13 mars. Les lycéens entrent leurs vœux. Nouveauté avec Par-

coursup, ils peuvent en formuler jusqu'à dix, sans les hiérarchiser. Important : les élèves doivent renseigner une adresse mail qu'ils consultent régulièrement.

Du 14 au 31 mars. Le conseil de classe examine les vœux des lycéens. Un avis est émis. Selon la ministre Frédérique Vidal, il est « purement consultatif ». « En aucun cas, ce n'est le conseil de classe qui décide à la place du lycéen ! » Chaque vœu fait l'objet d'une « fiche avenir », comprenant notamment les appréciations des professeurs et l'avis du chef d'établissement.

Fin mai. Les élèves reçoivent les ré-

ponses à leurs vœux au fur et à mesure. Dès deux réponses positives « oui », le futur étudiant doit choisir, sans pour autant renoncer aux vœux en attente.

Mi-juin. La procédure d'admission est suspendue pendant les épreuves du baccalauréat.

Fin juin. Après les résultats du baccalauréat, une commission pilotée par le recteur propose une affectation aux bacheliers qui n'ont obtenu aucune réponse positive. Elle leur suggère une formation au plus près de leur choix, avant de procéder à l'inscription.

avis d'expert ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Orientation :

« La société évolue »



Pour Mathilde Burquier, commissaire du salon, un choix par défaut conduit à l'échec.

Parcoursup, alternance, formations courtes... Le salon L'Étudiant aborde cette année de nouvelles thématiques en lien avec l'orientation des lycéens. Le point avec Mathilde Burquier, commissaire du salon.

Mathilde Burquier, en quoi le salon L'Étudiant est-il un rendez-vous incontournable de l'orientation ?

« Cette année, deux cents organismes de formation seront représentés. Établissements publics de la région, écoles d'ingénieurs et de commerce de toute la France... Les étudiants pourront avoir un premier contact avec les structures qui les intéressent avant leurs journées portes ouvertes, qui se déroulent généralement après le salon. Ce week-end, ils pourront poser directement leurs questions aux enseignants et étudiants des établissements

qu'ils ciblent. Leur choix d'orientation pourra ainsi être affiné. »

Cette édition coïncide avec l'ouverture de la nouvelle plateforme Parcoursup, qui remplace Admission Post Bac (cf p. 10). Avez-vous adapté votre programme en fonction ?

« Parcoursup est en effet la grande nouveauté de cette édition et sera l'objet de plusieurs conférences. Nous nous attendons à avoir énormément de questions à ce sujet. Nous avons mis en place un espace régional d'orientation avec des experts qui pourront expliquer aux visiteurs le processus d'inscription. Les élèves de Terminale devront formuler un maximum de dix choix à partir du 22 janvier. Ce salon tombe à pic. »

En matière de choix d'orientation, justement, quels sont les pièges à éviter ?

« L'élève doit avant tout choisir sa formation en fonction de

ses envies et aspirations. Si son choix d'orientation ne lui plaît pas, il risque d'échouer. Nous invitons par conséquent les parents à accompagner leur enfant, ce week-end. Les adultes n'ont généralement pas conscience de la grande diversité de formations proposées. Ils ont parfois des a priori sur certaines offres. Notre rôle est de leur faire comprendre que la société évolue et que de nombreux secteurs peuvent conduire à l'emploi. »

Concilier emploi et études séduit de nombreux jeunes. Quelle place accordez-vous à l'alternance sur ce salon ?

« Un village, composé de plusieurs CFA et d'établissements d'enseignement supérieur, est entièrement consacré à l'alternance. Cette solution est de plus en plus prisée. Nous voulons montrer aux futurs alternants la richesse de l'offre de formation, au sein d'établissements de leur région, de Bac à Bac +5. »



DEMAIN, QUEL AVENIR ?

« Il faut toujours un coup de folie pour bâtir un destin. »
Marguerite Yourcenar

iut POITIERS NIORT CHÂTELLERAULT

Université de Poitiers

www.iutp.univ-poitiers.fr

Crous Resto' Disponible actuellement

LE TOUT SHUSS
FROMAGE À RACLETTE, JAMBON BLANC

ÉDITION LIMITÉE

INGRÉDIENTS
Pain baguette, jambon blanc, champignons, fromage à raclette, ciboulette, salade.

Retrouvez moi dans les cafétérias du Crous du 15 au 26 janvier !

f Crous de Poitiers - officiel

FORMATIONS PAR ALTERNANCE
FORMATION SCOLAIRE · APPRENTISSAGE · FORMATION CONTINUE

PORTES OUVERTES :
Samedi 3 février 2018
de 9h30 à 17h



4ème / 3ème Bac Pro Services aux Personnes et aux Territoires
Bac Pro Technicien Conseil Vente
CAP Petite Enfance - Animalier en Gériatrie
Accompagnement VAE

MFR de GENCAY
8, rue Emilien Fillon - 85160 GENCAY
Tél : 05 49 59 30 81 - mfr-gencay.fr

L'alternance PRENDRE MFR SON AVENIR EN MAIN !
50% DE RÉDUCTION SUR LE MOIS D'ENTRÉE

100% MOTOS
Vente & réparation toutes marques

SPÉCIALISTE DU 2 ROUES À POITIERS

UNIQUE SUR POITIERS !

Vente Réparation Dépôt-Vente

Spécialiste :
TT, 50cc,
Scooter,
Maxi Scooter

CONCESSIONNAIRE
• IMF • DERBI • APOLLO
• MAGPOWER • TNT



GAMME SCOOTER à partir de 1 059€

18, rue du Bois d'Amour - 86000 Poitiers - 05 49 46 14 73
www.100pourcentmotos.com - Cent pour cent moto

► **réforme** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

La remise à niveau attendra



DR - Archives NP

Beaucoup d'universités ne seront pas en mesure de proposer une remise à niveau aux étudiants.

Annoncée par le gouvernement, la remise à niveau envisagée pour les primo-entrants à l'université se confronte à la réalité du terrain. A Poitiers, on manque de moyens pour entamer ce chantier, d'autant que les maquettes de formation viennent d'être revues.

Et si la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche était allée trop vite ? Le Plan Etudiants présenté en novembre par Frédérique Vidal peine à se concrétiser. A commencer par sa mesure phare, la remise à niveau destinée à tous les étudiants ne répondant pas exactement aux pré-requis de la filière qu'ils ont choisie : les fameux « oui si » de Parcoursup (lire en p. 10). A Limoges, Tours, La Rochelle, comme à l'université de Poitiers, les équipes de direction reconnaissent sans détour qu'elles ne pourront pas mettre ce dispositif en œuvre à la rentrée 2018.

Malgré toute leur bonne volonté. « Attention, nous soutenons la réforme. Elle est ambitieuse. Nous partageons les objectifs de réussite des étudiants », indique Virginie Laval, vice-présidente en charge des Formations. Avant d'ajouter : « Mais nous ne disposons pas des moyens financiers et humains nécessaires à sa mise en place, surtout dans un calendrier aussi court. » Confronté, de surcroît, à une hausse de 28% de ses effectifs entre 2012 et 2017, l'établissement poitevin veut y aller « progressivement ». Le conseil d'administration a voté récemment une motion et envoyé un courrier à la ministre pour l'informer de ses difficultés.

« SPÉCIALISATION PROGRESSIVE »

A Limoges, son homologue Pascale Torre avance une autre explication, qui peut très bien s'appliquer à Poitiers : « Nous venons de passer un an à demander aux enseignants-chercheurs de réfléchir aux nouvelles maquettes de formation (démarche engagée avant le Plan Etudiants, ndr). Difficile de leur réclamer encore un autre dis-

positif au lieu de faire cours ou de la recherche. » En clair, cette année rien ne bougera, tout le monde sera pris dans la filière choisie, quelles que soient ses compétences. En Staps, exit le tirage au sort, mais plusieurs critères seront posés (lire le 7 n°368).

En revanche, un gros travail est d'ores et déjà entrepris auprès des futurs bacheliers et de leurs professeurs principaux afin de les sensibiliser aux aptitudes nécessaires à la réussite dans chaque composante. En espérant que le message passe. Par ailleurs, ces nouvelles maquettes, dont les universités de la région attendent encore l'accréditation, comporteront quelques innovations allant vers une meilleure orientation. A Poitiers, on évoque une « spécialisation progressive ». Durant le premier semestre, un étudiant en psychologie, par exemple, fera également du droit, des sciences du langage ou de la philosophie. Il pourra ensuite bifurquer ou garder une unité d'enseignement qui lui donnera les armes pour accéder à l'un des masters de l'université.

► **réorientation** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Aiguillés sur le tard

En France, un étudiant sur cinq se réoriente au moins une fois au cours de ses études. Une tendance à la hausse, qui s'explique par la création de nombreuses passerelles entre les formations. Iris et Killian sont passés par là.

Pendant toute son enfance, Iris Julliard s'est rêvée cardiologue. Elève assidue, cette jeune Neuvilleoise a décroché son bac S avec mention, avant de s'inscrire en Première année commune aux études de santé (Paces). Son destin « s'est assombri » le jour où les résultats des premiers partiels sont tombés. « J'ai eu de très mauvaises notes, j'étais très mal classée, explique-t-elle. Je n'avais quasiment aucune chance de passer en deuxième année. Mais au-delà de ça, je me suis rendu compte que j'avais trop idéalisé les études de médecine. Je ne me sentais pas à ma place. » A l'issue du



Des experts de la réorientation seront présents sur le salon.

premier semestre, la jeune femme a mis un terme à son année universitaire et s'est échappée six mois à l'étranger, « pour perfectionner (son) anglais ». A son retour, elle a filé à l'école d'ingénieurs Polytech Tours, où elle suit actuellement un cursus en aménagement du territoire. « Mon bac S m'a permis d'intégrer l'école sans difficulté. Au final, j'ai « perdu » un

an, mais j'ai trouvé ma voie. »

« FAIRE LE BILAN »

Comme elle, Killian Lorillard a radicalement changé de cursus universitaire à l'issue de sa licence de droit. « J'ai décroché mon Bac +3 facilement, mais je ne voyais pas passer ma vie dans ce secteur d'activité. Grâce aux passerelles qu'ouvrent certaines écoles, j'ai pu passer

plusieurs concours pour devenir développeur informatique. Je suis salarié d'un grand groupe depuis deux ans ! » En France, selon un récent rapport du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, un étudiant sur cinq se réoriente au moins une fois au cours de ses études. Dans la plupart des cas, le virage s'opère peu de temps après l'obtention du

baccalauréat.

A l'université de Poitiers par exemple, seulement la moitié des étudiants décrochent leur première année sans passer par la case rattrapage. Si le manque d'assiduité est l'une des causes principales de ce constat d'échec, les mauvais choix de filières ont aussi leur part de responsabilité. Pour endiguer ce phénomène, l'université, comme la plupart des établissements d'enseignement supérieur de la Vienne, mise sur la réorientation en fin de premier semestre. Au Centre d'information et d'orientation, des entretiens gratuits d'une à trois heures sont proposées aux étudiants, dans le but de « les aider à faire le bilan et à trouver une solution », précise Céline Aguilera, conseillère d'orientation-psychologue. « Le changement et l'inconnu peuvent être angoissants, notre objectif est d'accompagner l'étudiant dans ses recherches. » Vous êtes dans cette situation ? Des experts de l'orientation se tiendront à votre disposition, ce week-end, sur le salon L'Étudiant.



École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Poitiers



Diplôme Énergie
et ses 3 parcours

Parcours EAT

Éclairage Acoustique Thermique

Parcours EI

Énergétique Industrielle

Parcours MEE

Maîtrise de l'Énergie Électrique

► ► ► **SOUTENEZ**

les formations de l'ENSI Poitiers en versant
votre Taxe d'Apprentissage

HORS QUOTA B - Code UAI 0661041P

Parcours TEN

Traitement des Eaux
et des Nuisances

Parcours GMC

Géotechnique et
Matériaux de Construction

Parcours GTS

Géotechnique et
Travaux Souterrains



Diplôme Génie de l'Eau
et Génie Civil
et ses 3 parcours

1 rue Marcel Doré - Bât. B1 - TSA 41105
86073 POITIERS Cedex 9

05 49 45 37 19
ensip.univ-poitiers.fr.



Sciences Po cultive la diversité



Le campus de Sciences Po Poitiers connaît un vrai succès auprès des futurs étudiants.

ORIENTATION

Les formations n'ont pas de sexe



La 11^e édition de la semaine de l'orientation se tiendra du 22 au 29 janvier à Poitiers. A cette occasion, une série de conférences seront organisées autour d'un fil rouge : « Les formations et les métiers se conjuguent au féminin et au masculin. » Rendez-vous dès le 22, à 18h au lycée Kyoto pour un échange autour de l'influence des stéréotypes de genre dans les pratiques d'orientation (inscription obligatoire sur le site du cio.ac-poitiers.fr). Le 23 à 18h, au CIO, atelier sur le thème « Filles/garçons : quelle éducation ? ». Le mercredi 24, de 12h30 à 14h au Crij, débat « Des jeunes et numérique ». Rencontre avec des salariés qui ont osé partir travailler ailleurs en Europe, le jeudi 25 janvier à 11h à Cobalt. Un peu plus tard, à professionnels de 14h30 à 17h, toujours à Cobalt, les membres du Réseau des professionnels du numérique répondront à toutes les questions sur les métiers et les formations. Le programme sera décidément chargé jeudi avec, à 18h au Crij, un atelier « Changer de métier, changer de projet à tout âge ».

A partir de la rentrée 2018, le campus euro-latino-américain de Sciences Po bénéficiera d'une nouvelle implantation à Poitiers. A terme, deux cent cinquante étudiants sont attendus dans ce cursus d'excellence.

Elle s'appelle Angela Vinasco, est née en Bolivie, a étudié à Poitiers, travaillé à l'Organisation des Etats américains à Washington, fait un crochet par Interpol Singapour, avant de poser ses valises à Lyon, toujours au sein de l'Organisation internationale de police criminelle. A elle seule, la jeune trentenaire symbolise l'ouverture offerte par le campus euro-latino-américain

de Sciences Po Poitiers. Depuis son ouverture, en 2001, près de 1 000 étudiants y ont suivi leurs deux premières années post-bac. « Dont 60% viennent de l'étranger, en particulier d'Amérique latine et centrale », rappelle Smilja Daben, responsable des relations internationales^(*).

DÉMÉNAGEMENT À LA RENTRÉE

La cote de Science Po (huit campus en France) est si élevée dans l'hexagone et à l'étranger que le campus de Poitiers s'apprête à pousser les murs. A partir de la rentrée 2018, étudiants, enseignants et personnels administratifs migreront de l'hôtel Chaboureaux, place Charles-de-Gaulle, vers la rue Jean-Jaurès, où les collectivités ont mis la main à la poche pour rénover les anciens

locaux de l'Escem. « Nous passons de 184 étudiants en 1^{re} et 2^e années à 250 à terme », abonde Smilja Daben. Au-delà des enseignements en sciences sociales et de l'apprentissage des langues (espagnol, portugais), Sciences Po insiste sur le « développement personnel ».

« UN ATTACHEMENT TRÈS FORT À LA VILLE »

« En dehors des cours, on demande à nos élèves de participer à des ateliers, de s'investir dans la ville, de s'engager. Cette implication fait que les anciens développent un attachement très fort à la ville et gardent un souvenir particulier de leur passage ici... » Autre « particularisme poitevin », si 80% des anciens travaillent aujourd'hui dans le privé, la proportion est plus faible sur ce campus.

Organisation non gouvernementales, Nations unies, diplomatie... Les voies du succès passent par des trajectoires souvent riches de rencontres, aux quatre coins du monde. Prenez Alessandra Orofino, elle aussi une « ex » du campus euro-latino-américain de Poitiers, aujourd'hui à la tête de Meu Rio. L'activiste urbaine donne la parole à tous ceux qui sont éloignés des décisions politiques. Plus près de nous, Manon Auzanneau (chroniqueuse pour le « 7 ») a fondé la start-up Comm'un panier. Quant à Guillaume Usanaz, il est à la tête de CM Family. Vous avez dit éclectique ?

^(*) L'établissement est aujourd'hui dirigé par Pascale Leclercq, ancienne responsable des études et de la scolarité, à Sciences Po Paris. Elle a succédé à Tilman Turpin, parti à Reims, à la rentrée 2017.

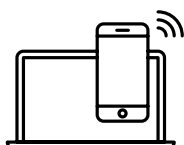
Découvrez dans notre numéro du 24 janvier un dossier habitat

SPÉCIAL IMMOBILIER

Le Top des **filières**

TOP AVENIR

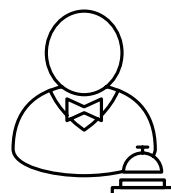
Ce classement regroupe les secteurs qui vont créer le plus d'emploi dans les cinq années à venir. Vous voulez trouver un métier facilement ? Foncez.



1. Numérique et data
2. Services à la personne
3. Industrie

TOP RENTABILITÉ

Des postes sont à pourvoir dans ces trois secteurs en plein boom. Ils sont accessibles grâce à des études courtes et par conséquent moins coûteuses.

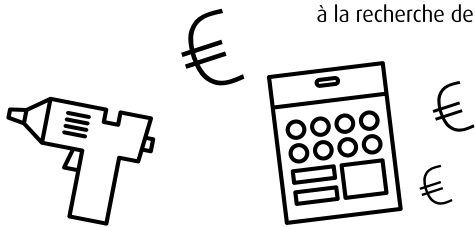


1. Hôtellerie
2. Optique
3. Création graphique

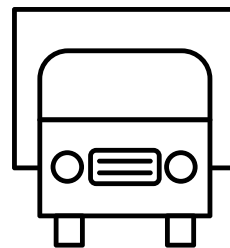
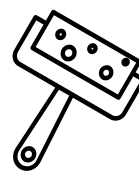


TOP MAL AIMÉS

Délaissés car souffrant d'une mauvaise image, ces secteurs sont pourtant à la recherche de personnel. Avec des rémunérations souvent intéressantes.



1. Artisanat
2. Comptabilité
3. Transport



Et si vous déménagiez plutôt avec un véhicule adapté ?

-20% * sur votre location de véhicule utilitaire
sur présentation d'un justificatif de déménagement
+ CARTE RENT OFFERTE AUX ÉTUDIANTS !

*Voir conditions en agence



Découvrez Renault MOBILITY
La location en libre-service
24h/24, 7j/7

100%
DIGITAL
& MOBILE

Avec Renault MOBILITY,
louez un véhicule quand vous voulez,
en toute simplicité.

- 3 Sans file d'attente
- 3 Proche de chez vous
- 3 Flexible : louez pour une heure ou pour la journée
- 3 Tout compris (assurance, carburant, assistance téléphonique)

SACOA DES NATIONS
RENAULT POITIERS

21 Avenue de la Loge
86440 MIGNÉ-AUXANCES

Tél : 05 49 51 97 25
renault.rent@renault-sacoa.com

Une loi difficile à encaisser

SOCIAL

Pimkie ne licencie pas dans la Vienne

La Vienne ne sera finalement pas touchée par le plan de restructuration imaginé par l'enseigne de vêtements Pimkie, qui prévoit la fermeture de trente-sept magasins et le départ de deux cent huit salariés. Poitiers compte deux enseignes du groupe Mulliez, en centre-ville et à Beaulieu. Dans le secteur de l'habillement, un autre plan social avait touché la Vienne, en l'occurrence celui de Vivarte (La Halle aux chaussures, La Halle aux vêtements, Kookai...).

MANAGEMENT

Richard Bowcott en mode transmission

Dirigeant d'Impaqt, Richard Bowcott (cf. n°377) vient de commettre un livre intitulé Mmapper, sur le thème du management. Il s'appuie sur sept piliers fondamentaux pour le développement individuel et collectif. Le dirigeant invite cadres, dirigeants, DRH et salariés à le rencontrer, ce mardi, entre 18h et 20h, à la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, sur la Technopole du Futuroscope. Tous ceux qui le souhaitent pourront « l'écouter pendant soixante minutes et ainsi faire décoller leurs choix ». Inscription obligatoire sur le site www.impaqt.net. Tarif : 25€, livre inclus.



Les nouvelles caisses sont équipées d'une carte SD qui facilite les contrôles.

Depuis le 1^{er} janvier, commerçants et artisans doivent s'équiper de caisses homologuées et de logiciels anti-fraude à la TVA. Cette nouvelle loi implique parfois une dépense supplémentaire diversement accueillie.

L'Etat veut enrayer la fraude à la TVA, qui atteindrait entre 5 et 10 milliards d'euros par an. Le 1^{er} janvier, il s'est doté d'une nouvelle arme, une loi, qui oblige la plupart des commerçants et des artisans à se doter d'un logiciel de gestion garantissant des « conditions d'inaltérabilité, de sécurisation, de conservation et d'archivage des données ». Plus précisément, ce nouveau dispositif s'adresse à « tous les

professionnels qui réalisent des transactions avec des particuliers sans émettre de facture », explique Mikaël Hugonnet, président de l'Ordre des experts-comptables de Poitou-Charentes-Vendée. Contrevenir à cette disposition engendrerait jusqu'à 7 500€ d'amende.

CASSER LES HABITUDES

Si l'objectif de l'opération semble louable, certains commerçants regrettent évidemment son coût. Une boulangère indépendante de Poitiers chiffre à 700€ l'achat d'une caisse et sa programmation. « Pour nous, c'est une somme importante. Jusque-là, je reportais la TVA sur un livre de comptes et mon expert-comptable s'occupait du reste. Ça marchait très bien. Pour moi,

c'est du flicage pur et simple. » Dans les magasins spécialisés, les prix des caisses enregistreuses s'échelonnent entre 159€ pour un petit tiroir et peu d'options à 749€ hors taxe pour le modèle de luxe. A ce tarif-là, il faut l'installer et apprendre à s'en servir seul. « En vérité, le cahier et le crayon de bois (sic) se faisaient de plus en plus rares. Pour une bonne partie des professionnels, une mise à jour de leur logiciel suffisait à le mettre en conformité », reprend Mikaël Hugonnet. En revanche, le vrai sujet concerne tous ces artisans qui utilisaient une solution de bureautique simple pour la comptabilité, les devis, les factures... L'éditeur poitevin de logiciels d'entreprise Anthony Body a su saisir l'opportunité et ainsi ima-

giné une version allégée de son « Extrabat ». « Nous avons créé une offre d'abonnement à 10€ par mois et ouvert des sessions de formation gratuites, tous les vendredis, sur la pause déjeuner. » Les cabinets d'expertise-comptable lui envoient désormais des clients pour arrêter de courir après tous les justificatifs. Se faciliter la vie. C'est aussi pour cette raison qu'un coiffeur indépendant en vue de Poitiers a décidé de sauter le pas. « Je n'ai pas de stock. Depuis des années, j'utilise un carnet à souche et je ventile selon les règlements en espèces, CB et chèque. Chaque semaine, je rapporte ensuite le résultat sur mon cahier de comptes. La nouvelle caisse nous libérera sûrement du temps. »

Ambiances FLAMMES

Venez profiter des SOLDES
Jusqu'au 20 février inclus

LOTUS
QUALITY FIRST

8 RUE DU COMMERCE - 86360 CHASSENEUIL DU POITOU (PARKING DE BUT) - www.ambiances-flammes.fr - Tél. 05 86 160 230

transport

► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Le Plan de mobilité à pas comptés



Le Plan de mobilité vise à augmenter la part des transports doux dans les déplacements domicile-travail.

Depuis le 1^{er} janvier, les entreprises de plus de cent salariés sont tenues de présenter un Plan de mobilité, pour favoriser les modes de déplacement alternatifs à la voiture individuelle. Dans les faits, cette obligation est encore peu suivie d'effets.

Dans l'ex-Poitou-Charentes, plus de 80% des déplacements domicile-travail s'effectuent en voiture⁽¹⁾. Histoire d'inciter les salariés à utiliser des moyens de transport plus « vertueux », la Loi sur transition énergétique et pour la croissance verte impose la mise en place d'un Plan de mobilité (PDM) pour toute entreprise qui regroupe au moins cent collaborateurs sur un même site. Et ce, dès janvier 2018.

Certains établissements avaient déjà pris les devants en signant une convention avec Grand Poitiers. « A ce jour, ils sont vingt-cinq signataires, dont l'université et le CHU détaille Anne Gérard, vice-présidente en charge des Transports. Ils bénéficient d'un accompagnement de la collectivité et d'une réduction tarifaire de 15% sur les titres de transport Vitalis. » En échange, le nombre de salariés utilisant le réseau de

bus doit augmenter de 18%. « L'éco-mobilité » (covoiturage, vélo, marche à pied...) doit, elle, progresser de 20%.

DE NOMBREUX FREINS À LEVER

De son côté, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) organise, chaque année, le « Challenge de la mobilité » baptisé « Au travail, j'y vais autrement ». En 2017, vingt-sept établissements de la communauté urbaine y ont participé. 31% des salariés habitués à la voiture ont opté pour une solution alternative le jour du défi, le 21 septembre dernier. « Cela nous a permis de déterminer les freins à lever, explique Valérie Alberola, directrice des ressources humaines de la Mutuelle de Poitiers Assurances. Par exemple, nous sommes mal desservis par les bus. L'arrêt le plus proche est Chantejeu, situé à 1,5km de notre siège. » Au-delà, la Mutuelle de Poitiers pratique les « horaires variables », rendant le covoiturage « compliqué ».

En pratique, le PDM semble donc se heurter à de nombreux obstacles. D'ailleurs, la plupart des entreprises contactées disent ne pas l'avoir encore rédigé ou n'ont pas répondu à nos questions.

⁽¹⁾Insee. Décembre 2015.

Plan de mobilité, quèsaco ?

Ce Plan de mobilité débute par une phase de diagnostic sur les modes de déplacement des salariés, permettant ensuite d'établir une liste d'actions à mener afin d'encourager la « mobilité verte ». Les entreprises ne sont pas soumises à une obligation de résultats. Quant aux sanctions prévues pour celles qui ne rédigeraient pas ce document, elles sont plutôt légères : une perte du soutien technique et financier de l'Ademe. On a vu plus coercitif.

Un sac Kraft qui veut m'emballer, j'y crois pas !



DU 15 AU 31 JANVIER

-10%

POUR TOUT PRODUIT ACHETÉ DANS UN CONTENANT RÉUTILISABLE ET RÉUTILISÉ*



biocoop

Le Pois Tout Vert

CHÂTELLERAULT | POITIERS

*hors « bio », produits « conditionnés », produits « conditionnés », produits « conditionnés »

► **télé médecine** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Un médecin quand j'ai besoin

PRÉVENTION

Suicide : une journée pour en parler

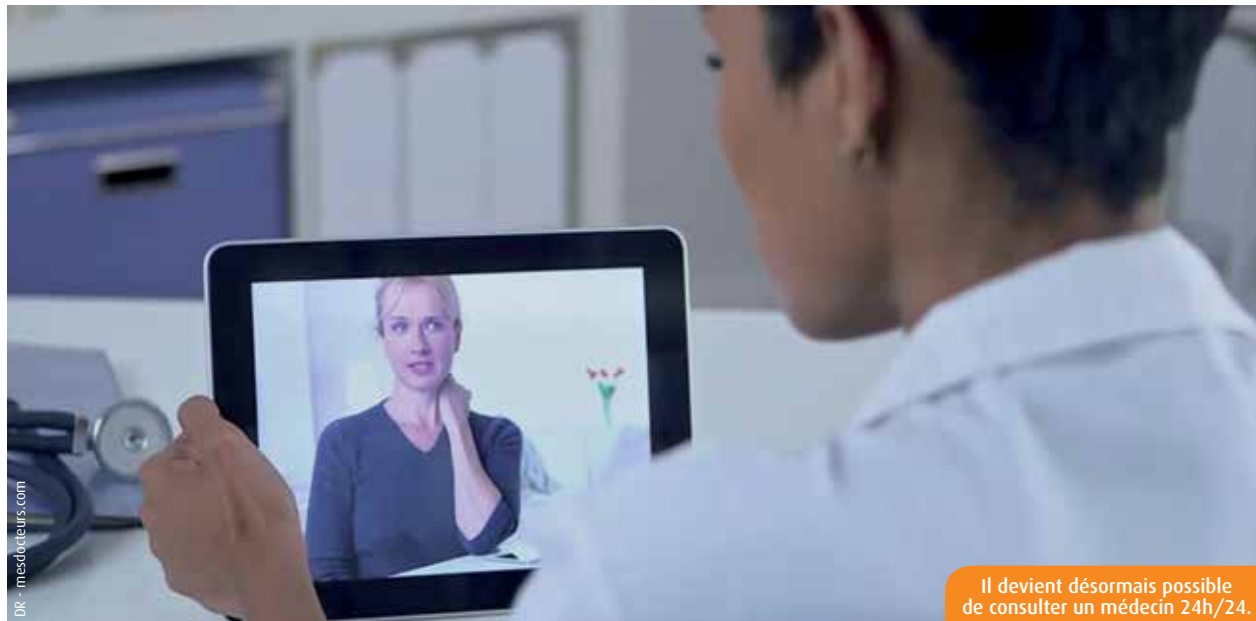
La 17^e Journée d'études sur la « Prévention du suicide et de la dépression » se déroulera le mardi 30 janvier, de 9h à 17h, à La Hune de Saint-Benoît. Autour du professeur Jean-Jacques Chavagnat, psychiatre au centre hospitalier Laborit, de nombreux intervenants plancheront sur « Les acteurs visibles et invisibles de la prévention du suicide ». Le Dr Christophe Debien, praticien hospitalier au CHRU de Lille, présentera notamment sa chaîne d'information Youtube. Autre temps fort : le débat avec Benoît Pan, professeur de philosophie associé à l'UFR Médecine et Pharmacie de l'université de Poitiers. Le thème : « Les émotions visibles et les émotions invisibles sont-elles des facteurs de prévention ? ».

Plus d'infos et inscriptions au 05 49 44 58 13 ou par courriel à prs.suicide.vienne@ch-poitiers.fr

ÉPIDÉMIE

Grippe : adoptez les bons gestes

Cette année, l'épidémie de grippe semble d'une ampleur exceptionnelle. Le nombre de cas devrait dépasser ceux enregistrés au cours des deux dernières années. Sur la seule semaine du 25 au 31 décembre 2017, près de 12 000 passages aux urgences pour grippe ou syndrome grippal ont été rapportés par Santé publique France, dont 750 en Nouvelle-Aquitaine. Au total, 1 250 personnes ont dû faire l'objet d'une hospitalisation (143 dans la région). L'Agence régionale de santé invite tout le monde, en particulier les moins de 15 ans très touchés -49% des passages aux urgences-, à adopter des gestes simples pour éviter la propagation du virus : se laver les mains régulièrement, utiliser des mouchoirs à usage unique, se couvrir la bouche lorsqu'on éternue... Le vaccin antigrippal constitue également un rempart. En Nouvelle-Aquitaine, les pharmaciens peuvent l'administrer sous certaines conditions.



Il devient désormais possible de consulter un médecin 24h/24.

Plusieurs mutuelles proposent désormais à leurs clients un accès privilégié à un médecin via une plateforme de téléconsultation. Dans un contexte de désertification médicale, cette solution semble séduire, mais elle présente aussi des limites.

Qui ne s'est jamais plaint des délais d'attente pour un rendez-vous chez le médecin ? Si plus de huit Français sur dix sont satisfaits de la qualité des soins dispensés par leurs praticiens, « 29% ressentent des difficultés d'accès à leur généraliste et près de la moitié (47%) à leurs spécialistes », selon une enquête récente de la Drees⁽¹⁾. A dire vrai, quel que

soit le baromètre considéré, les délais d'attente pour obtenir un rendez-vous et la distance géographique sont systématiquement cités comme motif d'insatisfaction voire de renoncement aux soins.

ORDONNANCES EN LIGNE

Les mutuelles et les assurances l'ont bien compris. Depuis quelques mois, les plus connues ont toutes intégré, dans leurs offres, une prestation de téléconsultation médicale. Axa, Groupama, Allianz, Mutualia et bien d'autres... Elles s'y sont toutes mises. En septembre, Eovi Mcd Mutuelle (1,4 million d'adhérents en France) s'est associée à la plateforme Médecindirect. Même chose du côté du groupe Yvv, qui rassemble la MGEN, bien connue des enseignants, mais aussi Istya et Harmonie. En fin d'année, la firme a pris une participation

majoritaire dans le capital de la startup MesDocteurs.com. Un investissement sur l'avenir.

Comment ça marche ? Séverine Grégoire, fondatrice en 2016 de MesDocteurs.com, explique que 350 médecins libéraux en réseau permettent de répondre à toutes les demandes 7j/7. Certains sont installés dans les Dom-Tom pour disposer d'un accès 24h/24. « On va très loin dans la connaissance des antécédents médicaux à travers un questionnaire. Les patients peuvent transmettre tous leurs examens sur un serveur agréé. Les praticiens rédigent un compte-rendu qui est envoyé, si le patient le souhaite, au médecin traitant. »

Au-delà des généralistes, le top 5 des spécialistes consultés est le suivant : gynécologues, dermatologues, pédiatres, ORL et psychiatres. Tous peuvent délivrer des ordonnances. En revanche,

impossible d'obtenir un certificat médical ou un arrêt de travail. « Cette plateforme complète l'offre classique, poursuit Séverine Grégoire. Nous répondons au besoin d'immédiateté des gens qui vont déjà chercher des infos sur Internet. C'est aussi une solution dans les déserts médicaux. » « Sans examen physique, le niveau de prescription reste bas de gamme, rétorque Philippe Boutin, président de l'Union régionale des professionnels de santé (URPS). Alors qu'on cherche à mettre en place le Dossier médical personnel, il ne faudrait pas court-circuiter le parcours de soins. Le médecin traitant reste le mieux placé pour assurer le suivi des actes médicaux. » A vous de juger.

⁽¹⁾Enquête de la Direction (publique) de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) d'octobre 2017.

DÉCOUVREZ L'APPLI DU 7

L'information 7 jours sur 7 • www.7apoitiers.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR...

Disponible sur App Store

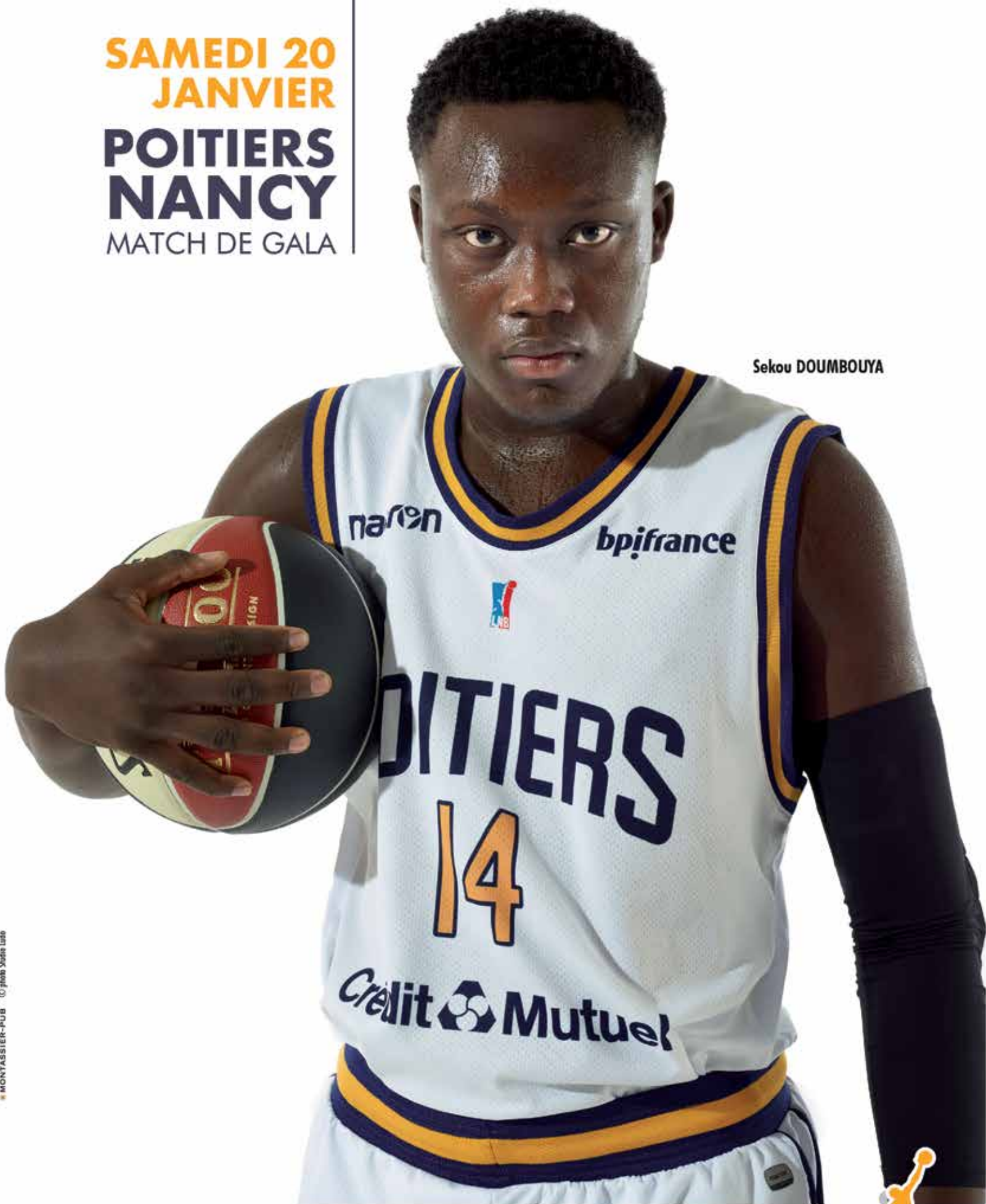
Google play

**SAMEDI 20
JANVIER**

**POITIERS
NANCY**

MATCH DE GALA

Sekou DOUMBOUYA



SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H30, ENTRÉE GRAND PUBLIC À PARTIR DE 8,5€



Crédit Mutuel



GRAND POITIERS



TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR

CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Orléans	13	12	1
2	Lille	13	10	3
3	Saint-Chamond	13	10	3
4	Roanne	13	10	3
5	Blois	13	10	3
6	Fos-sur-Mer	13	9	4
7	Nancy	13	8	5
8	Rouen	13	7	6
9	Nantes	13	6	7
10	Denain	13	6	7
11	Caen	13	6	7
12	Vichy-Clermont	13	5	8
13	Evreux	13	4	9
14	Poitiers	13	4	9
15	Aix-Maurienne	13	4	9
16	Le Havre	12	2	10
17	Quimper	13	2	11
18	Charleville	12	1	11

TOP

Roanne envoie un message

Dans le groupe des quatre poursuivants de l'OLB, la Chorale de Roanne a frappé un grand coup en s'imposant avec autorité à Nancy. Blois, après prolongation au Havre, et Saint-Chamond, également après prolongation face à Vichy-Clermont, ont assuré l'essentiel. A noter la défaite surprise de Lille, jusqu'à seul deuxième, à Aix-Maurienne, renforcé par Jonathan Kazadi et Moses Sonko. Le duel Orléans-Roanne prévu samedi aura valeur de tournant dans la course à la montée directe en Pro A.

CALENDRIER

La 14^e journée (mardi)

Blois-Poitiers, Charleville-Denain, Vichy-Clermont-Aix-Maurienne (16 janvier), Lille-Evreux, Nancy-Le Havre, Nantes-Orléans, Fos-Caen, Roanne-Quimper, Rouen-Saint-Chamond.

La 15^e journée (vendredi)

Aix-Maurienne-Blois, Caen-Vichy-Clermont, Denain-Lille, Evreux-Nantes, Le Havre-Rouen, Saint-Chamond-Fos, Orléans-Roanne (samedi), Poitiers-Nancy (samedi), Quimper-Charleville (samedi).

en jeu ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Une victoire sinon rien

DR - Jordan Bonneau

Après le leader orléanais, c'est au tour d'un autre prétendant à la Pro A de fouler le parquet de Saint-Eloi. Mais Nancy et son roster clinquant sont loin d'afficher le même rendement que l'OLB.

Le PB86 a démarré 2018 comme il avait achevé 2017 : par une défaite. La huitième de la saison, quatrième à domicile. Ces statistiques font tache pour une équipe dont l'objectif du début de saison était les playoffs. Certes, il y a du mieux en défense et le ballon circule davantage de l'autre côté du parquet. Maintenant, les performances « up » and « down » de leaders tels que Ricky Tarrant et plus encore Devon Collier (voir encadré) ne lassent d'inquiéter. Elles ne permettront clairement pas au PB de rehausser ses ambitions, à l'orée d'une semaine compliquée. Retour d'Arnault

Thinon ou pas, le déplacement à Blois (3^e), ce mardi, s'annonce très compliqué. Quant à la réception du Sluc Nancy, samedi, elle ne sera pas plus évidente à négocier.

Poitevins et Lorrains partagent un traumatisme commun : une fessée mémorable à domicile. Les troupes de Nelhomme l'avaient reçue en plein visage le 4 novembre, par Vichy-Clermont (48-72). Le Sluc a pris la sienne pas plus tard que samedi dernier, face à Roanne (47-71). Ça cogite forcément dans la tête de Greg Beugnot et de ses ouailles. Le rempla-

cement de Brynton Lemar par Jevohn Shepherd n'a pas eu l'effet escompté chez le relégué de Pro A, déjà cinq revers au compteur. Les Couguars ne sont pas l'ogre annoncé, malgré un roster d'expérience. Outre Mickaël Var (cf. p.21), Philippe Braud, Gary Florimont et Gaëtan Clerc connaissent la division par cœur.

DES ÉTRANGERS DÉCEVANTS

La blessure prématurée de DaShaun Wood a permis de découvrir le talent du jeune Dewayn Russel. C'est bien la

seule satisfaction dans la légion étrangère puisque Lemar a déjà fait les valises et que l'intérieur Ivan Aska ne semble plus très loin de la porte de sortie. Gentilly gronde et s'impatiente, lui a qui a été habitué pendant vingt-trois saisons aux charmes de la Pro A. Le retour dans l'antichambre paraît bien amer ! A la salle Jean-Pierre Garnier aussi, on commence à s'inquiéter des performances du PB, 14^e au matin de la... 14^e journée. Les poursuivants (Evreux, Aix) ont gagné le week-end dernier et la mi-saison approche à grands pas.

S'il a montré des signes de progrès contre le leader, le PB86 doit maintenant concrétiser ses intentions par des succès. Qui ne passeront pas, au passage, par des pertes de balle intempestives, six dans le dernier quart face à Orléans. Prendre soin du ballon et montrer de la solidarité en défense, ce sont les deux facteurs clés pour performer. Messieurs, à vous de jouer !

Collier menacé ?

D'ordinaire mesuré en conférence de presse, Ruddy Nelhomme a distillé une petite phrase qui en dit long sur son agacement à l'endroit de Devon Collier. L'international portoricain défend peu et ne se montre pas plus inspiré en attaque. « *Sa prestation n'est pas dans ce qu'on attend de lui, dans l'énergie, le scoring... Cela ne correspond pas à un joueur qui est censé être leader de l'équipe. J'attends mieux de lui.* » Cette sortie peu habituelle laisse-t-elle augurer d'un remplacement dans les semaines à venir ? A voir.

Ricky Tarrant doit davantage peser sur le jeu du PB86.

Var : « Tout ne repose pas sur moi ! »



Mickaël Var et ses coéquipiers sont attendus de pied ferme à Poitiers, samedi.

Passé du PB86 au Sluc Nancy à l'intersaison, Mickaël Var (27 ans, 2,05m) veut aider les Lorrains à retrouver la Pro A dans les meilleurs délais. Tout sauf une évidence au regard de leur rendement actuel.

Mickaël, comment expliquez-vous les difficultés actuelles de Nancy, qui a déjà concédé cinq revers ?

« Je pense qu'il nous manque encore deux-trois trucs qu'une formation comme Orléans a déjà. Une forme d'équilibre. On a une belle équipe, mais nous sommes attendus partout. La trêve a fait du bien et permis de se vider la tête. J'espère que ça va aller mieux désormais. »

Le club a annoncé la signature de l'arrière Jevohn Shepherd à la reprise. Ce renfort peut-il vous aider à atteindre l'objectif de la remontée en Pro A ?

« Je ne sais pas, il faut voir com-

ment il va s'adapter à l'équipe. Pour tout dire, on a appris son arrivée un matin. Il passait les tests médicaux et voilà... »

D'autres ajustements sont-ils en cours, sachant qu'Ivan Aska semble menacé ?

« Je n'en sais rien, et si je le savais, je ne vous le dirais pas ! (rires) »

A titre personnel, quel bilan tirez-vous de cette première moitié de saison ?

« J'essaie d'aider l'équipe à atteindre ses objectifs. Mais tout ne repose pas sur moi ! J'ai eu quelques bons passages (24pts, 11rbd, 35 d'évaluation face à Vichy, ndr), quelques matchs ont été plus compliqués. Maintenant, j'ai la confiance du coach et de mes coéquipiers. »

« JE NE POUVAIS PAS ATTENDRE »

Sentez-vous une exigence particulière à Nancy ?

« Clairement, oui ! Ici, on ne te passe rien. Gary (Florimont) s'est fait chahuter par le public. Le président vient aussi souvent nous rappeler que le club veut remonter très vite. On mesure bien la pression, mais c'est normal puisque Nancy a un grand palmarès. »

De l'extérieur, votre signature très rapide au Sluc a pu surprendre à Poitiers. Pourquoi ce choix ?

« Quand Nancy m'a fait la proposition d'un contrat de deux ans, plus une année optionnelle, je pouvais difficilement refuser. Le projet est très intéressant. D'autant qu'à ce moment-là, le PB ne s'était pas positionné. Je ne pouvais pas me permettre d'attendre. Je reviens assez souvent à Poitiers, où vivent encore mon amie et mon fils. »

Justement, comment regardez-vous le début de saison du PB ?

« Ça m'embête de voir l'équipe

dans cette situation compliquée. Je suis un peu dégoûté pour les gars. Mais le PB va sans doute rebondir, même si son programme est compliqué. Comme le nôtre d'ailleurs... »

Dans les colonnes de L'Est Républicain, vous avez confié jouer du piano tous les jours. Est-ce un exutoire ?

« Quelque part, oui ! Je suis passionné depuis tout petit et, effectivement, j'en joue dès que j'ai du temps libre. Je me suis inscrit dans une école de musique à Nancy pour me perfectionner. Je joue de tout, même si j'ai une petite préférence pour le jazz. Ce qui est sûr, c'est que j'écoute plutôt du classique avant les matchs. Bon, j'écoute aussi de la musique de sauvages de temps en temps, comme tout le monde (rires) ! »

Mickaël Var tourne cette saison à 9,9pts, 6,9rbd, 1,8pd et 13 d'évaluation par match. Il passe en moyenne 27mn sur le parquet.

VITE DIT

FÉDÉRATION

Alain Contensoux nouveau DTN

La Fédération française de basket a officialisé la nomination d'Alain Contensoux au poste de Directeur technique national. Il succède à Patrick Beasley et assumera également la charge de directeur général de la FFBB. Ancien adjoint de Vincent Collet chez les Bleus, Jacques Commères reste directeur de la performance des équipes de France.

ÉQUIPEMENT

Whatif en tenue de gala



Ancien manager général du BCM Gravelines-Dunkerque, Romuald Coustre s'essaie depuis plusieurs semaines au relooking des maillots de clubs de Pro A, Pro B et d'Euroleague. Sur son compte Twitter @WhatifBball, il a interpellé les dirigeants de l'Hexagone avec des suggestions imaginées par ses soins. Le résultat pour le PB86 est décoiffant. Et vous, vous en pensez quoi ?

**ISOLEZ
VOTRE MAISON
POUR**



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort
ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

Poitiers



4. Arnaud Thinon
1,78m - meneur
30 ans - FR



5. Ricky Tarrant
1,88m - meneur
24 ans - US



7. Yanik Blanc
1,82m - meneur
18 ans - FR



8. Anthony Goods
1,93m - arrière-ailier
30 ans - US



10. Mike Joseph
2,03m - intérieur
23 ans - FR



11. Pierre-Yves Guillard
(capitaine) - 2,01m
intérieur - 33 ans - FR



14. Sekou Doumbouya
2,05m - arrière-ailier
16 ans - FR



15. Devon Collier
2,04m - intérieur
26 ans - US/PUE



19. Ibrahima Fall Faye
2,06m - intérieur
21 ans - SEN



20. Kevin Harley
1,92m - arrière
FR - 23 ans



Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants :
Antoine Brault et
Andy Thornton-Jones

POITIERS-NANCY,

Poitiers-Nancy, samedi 20 janvier,
20h à la salle Jean-Pierre Garnier



Nancy



4. Ivan Aska
2,03m - poste 4
27 ans - US



5. Philippe Braud
1,93m - poste 3
32 ans - FR



6. Enzo Goudou-Sinha
1,82m - poste 1
19 ans - FR



7. Williams Narace
2,01m - poste 3
20 ans - CAM



9. Gary Florimont
2,03 - poste 5
30 ans - FR



10. Gaëtan Clerc
1,88m - poste 2
26 ans - FR



11. Valentin Chery
2m - poste 4
20 ans - FR



12. Mickaël Var
2,05m - poste 4
27 ans - FR



14. Dewayne Russel
1,75m - poste 1
23 ans - US



15. Jevohn Sherpherd
1,95m - postes 2-3
31 ans - JAM



Gregor Beugnot
Entraîneur

Assistant : Pierre Verdière

Paris 2024 à l'agenda du Creps de Poitiers

Pôle d'excellence par essence, le Creps de Poitiers veut entraîner dans son sillage collectivités, associations et entreprises. Pour ne pas rater l'immense opportunité des Jeux de Paris, en 2024.

Il paraît que le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt. Les protagonistes du petit-déjeuner organisé par le Creps de Poitiers, vendredi, à partir de 7h30, appartiennent donc à la catégorie des gens à suivre dans les années à venir. Chefs d'entreprise, élus, membres du mouvement sportif... Patrice Béhague les espère nombreux à la table de son projet « Creps 2K24 ». Pendant trois mois, le directeur de l'établissement a pris le pouls du territoire pour inciter les uns et les autres à monter dans le même train qui mène à Paris 2024.

« Nous sommes à 1h18 de la capitale, une nouvelle Aréna va voir le jour en 2021 à côté du Futuroscope et le Creps modernise ses équipements... En résumé, on a tous les atouts pour exister avant, pendant et après les Jeux ! », s'enthousiasme l'ancien judoka. Ces atouts, il les a compilés dans son projet d'établissement, histoire de montrer que tout le monde peut y gagner. Sur



Grâce à ses installations modernisées, le Creps de Poitiers se place comme un concurrent sérieux dans la course vers Paris 2024.

le plan sportif, l'accueil de délégations, de sportifs valides ou en situation de handicap, la recherche de la performance font partie des ambitions. D'un point de vue sociétal, « Creps 2K24 » vise à « encourager l'activité physique » en étant moteur sur « la prévention primaire ». A telle enseigne que les salariés du Creps se voient dorénavant proposer, le jeudi, de 13h à 14h, une activité encadrée par un cadre diplômé. « Au-delà, nous

voulons vraiment contribuer à développer le sport en entreprise. »

TONY ESTANGUET COMME PARRAIN

La journée olympique du 23 juin constituera un point d'orgue aux réjouissances. Elle sera l'occasion de mettre Poitiers sur la carte de France olympique, comme « porte d'entrée de la Nouvelle-Aquitaine ». L'adhésion au réseau World Trade Center pour-

rait carrément lui ouvrir les portes du monde. Le Creps de Poitiers a besoin de ses partenaires pour tendre davantage vers la performance. L'investissement de la Région (14,5M€) dans de nouveaux hébergements, la réhabilitation de la halle de tennis, l'assurance de conserver le centre fédéral d'excellence (ex-Pôle France) ou encore l'envie d'accueillir un tournoi international de tennis jeunes, dès 2017, sont autant de gages de l'ambition de

la structure.

Clin d'œil de l'histoire, Tony Estanguet en personne est le parrain de la Formation initiale statutaire (FIS) 2017, autrement dit des agents relevant de Jeunesse et sports. Le médaillé olympique et patron du comité d'organisation ne sera évidemment pas autour de la table vendredi. Mais le monde de l'olympisme lui appartient depuis la désignation de Paris, le 11 septembre dernier à Lima.

fil infos

VOLLEY

Le SPVB en échec contre Tourcoing (1-3)

Le SPVB a concédé, samedi, sa deuxième défaite à domicile, face à Tourcoing (14-25, 25-19, 24-26, 14-25). Les Poitevins ont baissé pavillon, en raison d'un manque de réussite à l'attaque. Les Nordistes, eux, sont irrésistibles à l'extérieur avec six victoires consécutives. Poitiers est désormais quatrième de Ligue A. Prochain match dès vendredi, à Sète.

Le CEP-Saint-Benoît en rade à Calais

Les joueuses du CEP-Saint-Benoît se sont inclinées, samedi, à Calais (16-25, 22-25, 25-16, 25-22, 6-15), pour le compte de la 11^e journée d'Elite. Malgré un début de rencontre très compliqué, les Poitevines n'ont rien

lâché et sont parvenues à égaliser à deux sets partout. Mais les efforts des filles de Guillaume Condamin sont restés vains. Le rebond est attendu face à Clamart, le week-end prochain.

FOOTBALL

Le PFC chute à Chauray

Le Poitiers football club a enregistré, samedi dernier, une nouvelle défaite contre Chauray (0-1). Ce revers complique un peu plus la tâche aux hommes de Sébastien Demazeau dans l'optique du maintien en National 3.

RUGBY

Mauvaise reprise pour le Stade

Auteurs d'une première mi-temps encourageante, les joueurs du Stade

poitevin ont sombré, en deuxième période, face à Floirac, dimanche dernier (10-40). Ils auront fort à faire ce dimanche contre Bazas, autre cadreur de leur poule de Fédérale 3.

COURSE À PIED

Le trail du Miosson remet le couvert

La 11^e édition du Trail du Miosson se déroule, ce dimanche, à Saint-Benoît. Comme à l'accoutumée, Poitiers Course d'orientation a prévu trois circuits pour les fans de chemins accidentés et boueux : 8,8, 15,6 et 23km. Inscriptions sur poitiersco.org.

HOCKEY

Si près du but

En battant Brest, samedi dernier, le Stade poitevin hockey aurait

validé son ticket pour les playoffs de Nationale 3. Hélas, les Dragons ont perdu en prolongation un match qu'ils avaient en mains (5-6). Ils auront l'occasion de se rattraper dès le 3 février, dans un derby qui sent la poudre face au voisin tourangeau.

HAND

Grand Poitiers dominé, le TAC victorieux

Les filles du Grand Poitiers hand 86 ont été battues (24-30) samedi, à domicile, par Rennes, leader de leur poule de Nationale 3. Elles restent toutefois dans le Top 5. L'autre pensionnaire viennois de la poule, en l'occurrence Territoire Auxances et Clain handball, s'est imposé à Saint-Junien (22-21). Le derby entre les deux équipes du 86 aura lieu samedi, à Migné-Auxances.



art ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Le cœur de Poitiers bat pour Claudel



Ce bronze et ces deux plâtres de Camille Claudel rejoindront Poitiers le 12 février.

MUSIQUE

• Jeudi 18 janvier, à 20h30, « Braud, Saint-Saëns, Stravinsky », au Tap. Les 30 et 31 janvier, à 19h30, concert des musiciens du Conservatoire autour des œuvres de John Williams (Star Wars, Harry Potter, Catch me if you can...), au Tap.

THÉÂTRE

• De mercredi à samedi, Grande, au Tap.
• Les 14, à 15h30, et 17 janvier, à 16h30, Les Somnambules, au centre socioculturel de la Blaiserie, à Poitiers.
• Samedi 20 janvier, à 20h45, « El Cid ! » à la Quintaine.

DANSE

• Samedi 20 janvier, à 14h, Carte blanche aux Jeunes amis de la danse, à La Hune de Saint-Benoît.

CINÉMA

• Dimanche 21 janvier, à 15h45, avant-première de « Belle et Sébastien 3 », en présence de Clovis Cornillac, au Méga CGR de Buxerolles.

EXPOSITIONS

• Du 22 janvier, au 10 février, « Aller sans retour », peintures de Jean Chaintrier, au Dortoir des Moines.
• Jusqu'au 26 janvier, « Paysages envisagés », peintures et modelages par Marie-Christine Beau à la Maison de la Gibauderie.
• Jusqu'au 28 février, « Feed me with your kiss », exposition et workshop de Stéphanie Cherpin, au Confort Moderne.
• Jusqu'au 28 février, « Inside mortimer », installation interactive, à la Fanzinothèque.
• Du 31 janvier au 1^{er} mars, Cinémonstres, exposition interactive et en 3D, imaginée par l'illustrateur d'albums jeunesse Laurent Audoin, au Local.

Jusqu'au 11 février, à Paris, le musée d'Orsay expose les œuvres de Camille Claudel acquises par la Ville de Poitiers. Ces sculptures viendront ensuite enrichir la collection exceptionnelle du musée Sainte-Croix.

Elles font une halte parisienne avant de rejoindre leur écrin poitevin. Les trois sculptures de Camille Claudel, acquises par la Ville en novembre dernier (lire encadré), sont actuellement exposées au musée d'Orsay. Le bronze *La Vieille Hélène* et les plâtres, *Femme à sa toilette* ou *Femme lisant une lettre* et *l'Etude pour le buste de Paul Claudel à 37 ans* régaleront les yeux des visiteurs et touristes de la capitale jusqu'au 11 février. « Ce n'est pas du parisianisme,

affirme Pascal Faracci, directeur des musées de Poitiers. Nous célébrons une grande aventure collective. Nous disposons aujourd'hui d'un véritable trésor à partager avec le public. » Ces œuvres sont issues de collections privées détenues par les héritiers de la sœur de Camille Claudel. Elles sont donc encore peu connues des non initiés. « *La Vieille Hélène* est la première sculpture signée de l'artiste, détaille le conservateur. Elle est l'expression-même de son génie, de sa grande sensibilité, de la magnifique vibration qui l'habitait. »

« ENORMÉMENT DE JOIE »

Camille Claudel a dû se battre pour exercer son art. « Les femmes étaient exclues de l'enseignement des Beaux-Arts jusqu'en 1887 », précise le spécialiste. A cette difficulté de formation, s'ajoutent les contraintes

physiques et financières du métier. « Son histoire est fascinante et, évidemment, très touchante », ajoute Pascal Faracci.

Grâce à cette acquisition, le musée Sainte-Croix conforte ainsi sa position de troisième collection française d'œuvres de Claudel. D'après les historiens des arts, l'artiste aurait créé « seulement » quatre-vingts sculptures. Poitiers en détient

désormais dix. « Je ressens énormément de joie, s'est ému François Claudel, petit-fils de Paul Claudel, frère de la sculptrice. Les œuvres de Camille étaient appelées à entrer dans les musées de France et à être vues par le plus grand nombre. C'est le fondement de notre mémoire collective ». Une mémoire que le musée Sainte-Croix va s'employer à faire vivre dès le 12 février.

Une vente historique

Le lundi 27 novembre dernier, la société Artcurial organisait une vente publique intitulée « Camille Claudel : un trésor en héritage ». Lors de cette vente, l'Etat s'est substitué au dernier enchérisseur en faisant valoir son droit de préemption pour douze lots. Ils ont ensuite été redistribués à six établissements : les musées Rodin et d'Orsay à Paris, La Piscine à Roubaix, Claudel à Nogent-sur-Seine, la Maison Camille et Paul Claudel, à Villeneuve-sur-Fère, et donc le musée Sainte-Croix, à Poitiers. La Ville a acquis ces trois œuvres pour 208 000€, avec l'aide de la Région Nouvelle-Aquitaine, ainsi que du Fonds du patrimoine et des mécènes privés.

THÉÂTRE

« Mariage et châtiment » à La Hune

Le comédien Daniel Russo sera à La Hune, le jeudi 25 janvier. Il jouera dans la pièce « Mariage et châtiment », où il tient le rôle d'Edouard, un homme honnête d'ordinaire. Mais un jour, il ose un gros mensonge qui va faire basculer sa vie. Toutes ses manœuvres pour rétablir la vérité ne feront qu'aggraver sa chute, détruire son couple avec Marianne et le mariage de son meilleur ami.

Judi 25 janvier, à 20h45, à La Hune.
Renseignements : www.ohelahun.com

ARTS

Scène offerte à Carré Bleu

Carré Bleu organise, ce mercredi, une « scène déc'ouverte ». Le principe est simple. Que vous aimiez jouer, chanter, filmer, écrire... venez montrer l'étendue de vos talents. Vous pourrez présenter vos courts-métrages, lire vos poésies ou déclamer un slam devant un public tout ouïé. Aux platines, Culture Dub Sound assurera l'ambiance musicale plus tard dans la soirée.

Mercredi, à 20h, à Carré Bleu. Renseignements sur www.animation-couronneries-asso.fr

L'offre alternative de la médiathèque



Le portail de la médiathèque de Poitiers donne accès à une large gamme de contenus.

Vous ne le savez peut-être pas, mais depuis quelques mois la médiathèque de Poitiers propose sur son site un large bouquet de contenus numériques à la fois exigeants et grand public.

La sélection des bibliothécaires

Vous recherchez le dernier Goncourt ? Avant de l'acheter, allez voir sur bm-poitiers.fr. Le portail de la médiathèque de Poitiers propose depuis quelques mois des centaines de livres récents téléchargeables sur votre tablette, votre ordinateur ou votre liseuse personnelle. En vous abonnant, vous avez aussi accès à 7 000 titres de presse et à 4 000 films en streaming, comme le lauréat du Grand Prix du dernier festival de Cannes, « 120 battements par minute », de Robin Campillo. Vous pouvez regarder à la maison plus de 300 documentaires issus de la plateforme Arte VOD. Et dans la catégorie musique, plus de

2 000 concerts de classique, jazz, rock ou musique du monde, sélectionnés par la Philharmonie de Paris s'offrent à vous. « Evidemment, on ne concurrencera jamais Deezer ou Spotify. Le public ne trouvera pas les mêmes contenus que dans le commerce. C'est le rôle des bibliothécaires de sélectionner des œuvres pour les faire découvrir », souligne Florent Palluault, coordinateur de cette action.

Des cours de langues, retouche photo...

C'est peut-être la partie la plus étonnante du site... Plus de 900 modules de formation en vidéos interactives sont également disponibles. On y trouve des cours de langues, aussi bien étrangères que française, des guides sur l'art de prendre des photos et les retoucher, des ateliers de guitare ou de piano sans solfège, des méthodes pour apprendre le code de la route ou les outils de bureautique...

50 000€ pour accroître la collection

Cette démarche, engagée en

2016 par la médiathèque de Poitiers, lui a permis de décrocher le label de qualité « Bibliothèque numérique de référence », délivré par le ministère de la Culture. De quoi débloquent de nouvelles subventions. Les achats de contenus et renouvellements d'abonnement représentent environ 50 000€ cette année.

13 000 abonnés pour l'instant

bm-poitiers.fr, c'est un million de pages vues l'année dernière. Les adhérents de la médiathèque sont actuellement autour de 13 000. Mais ce chiffre ne demande qu'à grossir. Pour bénéficier de tous ces contenus, il suffit d'habiter l'une des quarante communes de Grand Poitiers et de s'acquitter d'une (modeste) contribution de 16€ (tarif réduit à 6€, gratuit pour les moins de 18 ans). « Notre volonté est de rendre ces contenus accessibles à tous, à commencer par les plus modestes, commente Jean-Louis Glénisson, directeur de la médiathèque. Nous mettons à disposition des ordinateurs,

Internet, le Wifi et nous prêtons même des liseuses. »

Comment accéder à ces contenus ?

Sur le site bm-poitiers.fr, il faut d'abord s'identifier grâce au numéro figurant sur sa carte d'adhérent. Ensuite, le plus simple est de cliquer sur l'onglet « numérique » à droite. Plusieurs rubriques vous donnent alors accès à la presse, aux vidéos, à la musique et aux collections plus confidentielles consacrées au patrimoine local, comme une quarantaine de livres enluminés.

Rendez-vous le 25 janvier

Les bibliothécaires de la médiathèque présenteront tous les contenus disponibles et le fonctionnement de la plateforme sur bm-poitiers.fr, le jeudi 25 janvier à 15h30 à Médiasud (23, rue de la Jeunesse, dans le quartier de Bellejouanne). D'autres démonstrations sont prévues dans les semaines à venir à la médiathèque François-Mitterrand. Le personnel se tient également prêt à répondre dès maintenant à toutes vos questions.

PARTENARIAT

Le numérique comme passeport

Onze jeunes soutenus par la Mission locale d'insertion du Poitou (MLIP) ont reçu, la semaine passée, leur diplôme des mains de Bruno Aujard, délégué de la Fondation Orange Nouvelle-Aquitaine. Ils ont suivi un cursus de formation intitulé Passeport numérique. Faire un CV en ligne, utiliser les réseaux sociaux à bon escient... Ces ateliers doivent leur permettre de se réinsérer dans la vie active.

CES

Aladin remarquée à Las Vegas



Seule entreprise de la Vienne à exposer au Consumer electronic show de Las Vegas, qui s'est déroulé du 9 au 12 janvier, Domalys s'est fait remarquer avec sa lampe intelligente Aladin. Sur le stand de la Nouvelle-Aquitaine, les dirigeants Arnaud Brillaud et Maximilien Petitgenet ont notamment eu la visite d'Alain Roussel, président de Région, et de Mounir Majhoubi, secrétaire d'Etat au numérique. Le début d'une success story au goût américain ?

RENDEZ-VOUS

Bitcoin : nouvelle conférence ce mardi

Marc Agouni donne, ce mardi, de 18h à 20h, à Cobalt⁽¹⁾, une nouvelle conférence sur la blockchain, les crypto-monnaies et le bitcoin. Partenaire de la Maison du bitcoin de Paris et de l'éditeur Ledger, le Poitevin est déjà intervenu le 13 décembre à Cobalt. Sa conférence-débat avait rencontré un grand succès.

⁽¹⁾ 5, rue Victor-Hugo à Poitiers.

► **côté passion** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Le sourire d'une **maman**

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Moments intenses avec l'être cher. Vos besoins affectifs seront au centre de vos préoccupations. Le travail est omniprésent.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous profitez des plaisirs de l'amour. Vous évoluez sans vous presser. Vous faites beaucoup d'efforts dans votre vie professionnelle.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Une nouvelle vision de votre relation amoureuse vous pousse vers l'audace. Forme générale positive. Dans le travail, évitez les erreurs de jugement.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les rencontres de la semaine sont chaleureuses. Vos possibilités de concentration vous sont utiles. Vous affrontez les difficultés qui freinaient vos initiatives.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous saurez mieux mettre en avant vos atouts et vos attentes sentimentales. Sachez vous reposer. Des facilités s'annoncent dans le domaine professionnel.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre vie sentimentale va prendre un nouvel essor. Une certaine forme de sagesse vous protège. Vous aurez plus de liberté pour vous consacrer à du travail collectif.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vénus laisse présager des dialogues amoureux hauts en couleurs. Les thérapies apparentées aux minéraux vous sont bénéfiques. Prenez plus d'initiatives professionnelles.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Climat vivant dans votre vie sentimentale. Vos énergies souterraines sont en éveil. Le relationnel domine votre vie professionnelle.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous apprenez comment vous débarrasser de tendances qui nuisent à l'harmonie de votre couple. Votre optimisme vous aide à changer certaines habitudes. Dans le travail, maintenez la barre haut.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vos amours fleurissent positivement. Votre besoin d'action stimule votre métabolisme. Paix et entente avec votre entourage professionnel.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre ouverture émotionnelle redonne du tonus à votre couple. Vous avez besoin de silence et de calme. C'est le moment de parfaire vos projets.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre vie sentimentale va vivre des changements. Vous tiendrez la distance et le rythme de vos activités au quotidien. Semaine excellente pour changer de cercle relationnel.



Dans son blog, Eloïse partage tous ses bons plans de jeune maman.

En novembre dernier, Eloïse Picquet a lancé son blog « Mommy's smile ». Maman d'une petite fille, elle y partage tous ses bons plans pour sortir et voyager avec bébé. L'occasion d'exercer ses talents d'écriture.

Eloïse est l'heureuse maman de Livia, 14 mois. La naissance de cette petite fille a totalement bouleversé la vie de cette Poitevine de 28 ans. « Ce n'est pas un mythe, sourit-elle. Il faut totalement réorganiser son quotidien. Pour autant, il

est encore possible d'avoir des loisirs à trois ! » Sur son blog, créé en novembre dernier et intitulé Mommy's smile, Eloïse partage ses bons plans pour sortir en toute quiétude avec un bébé. Musées ou monuments historiques disposant de table à langer, parcs de loisirs adaptés aux tout-petits, restaurants accueillant les jeunes enfants... Tout y est passé en revue.

L'assistante d'éducation (surveillante au lycée, ndlr) répond également aux interrogations qui traversent la vie de jeunes parents un peu perdus avec leur nouveau-né. « Lorsque j'étais enceinte, je me posais déjà beaucoup de questions sur le

choix de la poussette, les jeux pour bébé, la décoration de la chambre... J'ai trouvé mes réponses auprès de bloggeuses. Aujourd'hui, je peux apporter ma propre expérience. »

3000 FANS

Son avis a déjà séduit 3 000 visiteurs. Des mamans, évidemment, mais aussi des papas, de jeunes couples qui souhaitent agrandir leur famille et même des grands-parents. « Récemment, une mamie m'a envoyé un commentaire pour me remercier. Grâce à mon article sur les jeux pour bébé, elle avait pu choisir un jouet pour sa petite-fille. C'est vraiment

gratifiant. »

La mère de famille poste en moyenne deux billets par semaine. Dernièrement, elle a listé ses séries préférées, qu'elle prend le temps de regarder quand Livia dort à poings fermés. « Je ne parle pas que de « bébés », mais aussi de tous mes passe-temps. Un article sur les jeux de société pour adultes a, par exemple, beaucoup plu. » Mommy's smile permet à Eloïse d'assouvir une autre passion : l'écriture. « Même si je n'avais que deux visiteurs, je continuerais parce que c'est vraiment un plaisir. »

Site : www.mommyssmile.fr
Instagram : [mommyssmileandco](https://www.instagram.com/mommyssmileandco)

7 AU MUSÉE

Chaque mois, le « 7 » met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

La petite fille en rouge, André Brouillet (1895)

L'artiste poitevin André Brouillet a œuvré pendant toute la Belle Époque, rencontrant le succès dans le milieu parisien. En 1895, il dresse un charmant portrait de sa fille adoptive, Yvonne. Cerceau à la main, la fillette pose dans un jardin devant un escalier menant à l'entrée d'une habitation. Vêtue d'une robe rouge et d'un large chapeau de la même couleur, elle est figurée telle cette fleur au milieu d'un jardin. Pas étonnant que ce tableau se soit intitulé, dans un premier temps, « La petite fille aux coquelicots ».



 SOPHROLOGIE

2018 : pas de résolutions, vivons !

Sophrologue et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Pour démarrer l'année, un exercice vous permettant de prioriser.

Imaginez un vase devant vous. Je le remplis à ras bord de gros cailloux. Je vous demande alors si ce vase est plein. Me répondrez-vous par la positive ? Mais ce vase n'est en réalité pas plein. Je peux y ajouter quelques petits cailloux. L'est-il à présent ? Non. Il reste encore un peu de place pour y loger des plus petits cailloux, des graviers et, enfin, du sable de plus en plus fin. Et maintenant ? Est-il plein ? Non, toujours pas ! Je pourrais venir arroser tout cela d'eau, jusqu'en haut. Voilà, c'est plein ! Et si à présent nous faisons l'expérience inverse ? Commençons par la plus petite molécule, l'eau. Remplissons. Peut-on ensuite ajouter le sable ? Les graviers ? Les gros cailloux ? Non, ça déborde... Alors, pour cette nouvelle année, je vous offre ce joli vase de vie. A vous de le remplir avec vos grandes priorités en premier, pour avoir ensuite la place d'y mettre de plus petites. Mais ne faites pas l'inverse, au risque de faire déborder votre vie... Belle méditation et heureuse année à tous !

Pour aller plus loin, rendez-vous sur sophrovienne.wixsite.com/shf86 ou la page Facebook « SophroVIENne ».



 SPA

Adoptez les !



NOTILUS est un beau chat noir et blanc à poils courts. Il cherche les caresses et les câlins. Il ronronne tendrement quand on le caresse. Vacciné, identifié, testé et stérilisé, il attend une famille qui saura l'aimer et prendre soin de lui. Notilus se trouve actuellement en famille d'accueil, mais vous pouvez le rencontrer facilement en nous contactant.

NOLAN est un chiot de 3 mois croisé border collie. C'est un sportif ce petit bout. Il marche bien en laisse et apprend très vite les ordres de base. Nolan s'entend avec les chiens et les chats. Nous recommandons une vie en famille avec un jardin bien clôturé et beaucoup de câlins. Il est vacciné et identifié par puce électronique.



- Refuge SPA de La Grange des Prés -
05 49 88 94 57 - contact@spa-poitiers.fr

 7 À LIRE

► **Cathy Brunet** - redaction@7apoitiers.fr

La disparue de la cabine n°10

L'INTRIGUE : Laura Blacklock est journaliste pour un magazine de voyage. Pour la première fois de sa carrière, elle se voit confier un reportage sur un yacht de luxe : l'Aurora. Des invités triés sur le volets, du champagne qui coule à flot et un cadre majestueux. Tous les ingrédients sont réunis pour lui faire passer une semaine de rêve. Mais dès le premier soir, réveillée en pleine nuit, Laura voit la passagère de la cabine voisine être passée par-dessus bord. Le problème c'est que personne n'est censé occuper la cabine n°10 et qu'aucun passager ne manque à l'appel. Laura aurait-elle rêvé ?



NOTRE AVIS : Un thriller oppressant et troublant qui va vous tenir en haleine jusqu'à la dernière ligne. Ruth Ware est traduite dans quarante langues et ses romans à l'écriture fluide transpirent toujours le suspense psychologique. Vous serez embarqué dès le début de l'histoire, bien avant que notre héroïne ne monte sur le bateau... Jusqu'au dénouement final, vous naviguez dans les eaux froides et profondes de Ruth Ware.

« La disparue de la cabine n°10 »
de Ruth Ware. Editions Fleuve Noir.

 DÉCO

A la recherche du confort

En alternance avec Gaëlle Tanguy, Agathe Ogeron vous donnera cette saison ses (bons) conseils en matière de décoration. Vous adorerez sa « Touche d'Agathe ».

Si vous trouviez les dernières tendances déco trop froides et épurées, voilà une bonne nouvelle : l'heure est désormais aux intérieurs chaleureux. Et la déco y est pour beaucoup. Alors, à quoi s'attendre dans les mois à venir ? C'est d'abord le mobilier qui devient très réconfortant, avec des formes enveloppantes et l'amoncellement de coussins. Parfait pour cocooner cet hiver.

La chaleur du velours, grande star de cette année, et de la laine tricotée côtoieront le bois brut, le lin et les fibres naturelles, annonçant un retour en force de l'artisanat, comme les luminaires tressés. Les couleurs deviennent intenses et sophistiquées à l'image du vert émeraude et de l'ocre, mais nos murs peuvent aussi revêtir de jolies teintes pastel, tel que le rose poudré. La nature continue à s'inviter chez nous avec des feuilles XXL et les herbiers sous verre.



Les motifs ethniques s'adapteront à nos intérieurs. Même si la géométrie du fameux carreau de ciment fera toujours fureur ! Être bien chez soi passe aussi par des tables authentiques, où l'on aime se réunir. Et c'est la céramique qui se fera remarquer. Autant d'associations idéales pour créer une atmosphère « feel good » !

Contacts : latouchedagathe.com
agathe.ogeron@gmail.com



Comédie d'Alexander Payne, avec Matt Damon, Kristen Wiig, Christopher Waltz, Hong Chau (2h16).

► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Downsizing, rien d'une grande comédie

Avec Downsizing, Alexander Payne propose au spectateur un scénario futuriste aussi utopiste qu'intrigant. Reste que le jeu approximatif des acteurs et le manque de rythme rendent l'ensemble bancal.

Pour lutter contre la surpopulation, des scientifiques mettent au point un processus permettant de réduire les humains à une taille d'environ 12 cm : le « downsizing ». Chacun réalise que réduire sa taille est surtout une bonne occasion d'augmenter de façon considérable son niveau de vie. Cette promesse d'un avenir meilleur

décide Paul Safranek et sa femme à abandonner le stress de leur quotidien à Omaha, pour se lancer dans une aventure qui changera leur vie pour toujours.

Malgré une intrigue initiale qui sort clairement de l'ordinaire, Downsizing ne parvient pas à maintenir le spectateur en haleine deux heures durant. À l'instar de Time Out ou de Minority Report, le film présente pourtant une initiative futuriste tout à fait crédible, qui aurait mérité d'être mieux exploitée. Après une première demi-heure plutôt rythmée et bien réalisée, le scénario tourne en rond et laisse place à de nombreux élans de naïveté sur la pauvreté dans le monde et le réchauffement climatique. L'intention était bonne, la réalisation moins.

Ils ont aimé... ou pas



Jonathan
« J'ai vraiment apprécié ce moment. Ce film nous pousse à réfléchir sur pas mal de choses, notamment le réchauffement climatique. La miniaturisation est une très bonne idée, utopiste certes, mais bien exploitée. »



Roxane
« En regardant ce film, nous nous rendons compte une fois de plus que les problèmes de société nous concernent tous. J'ai beaucoup aimé les effets spéciaux, la miniaturisation des personnages est très réaliste. »



Frédérique et Christophe
« Nous ne sommes pas emballés. Le scénario souffre de beaucoup de longueurs et manque clairement de rythme. L'intrigue est intéressante sur le premier quart du film, avant de s'éteindre. »



A gagner
25
places



FONTAINE

7 à Poitiers vous fait gagner vingt-cinq places pour assister à l'avant-première des « Tuches 3 » le dimanche 28 janvier, à 13h45, au Méga CGR Fontaine.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

du mardi 16 au lundi 22 janvier inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Le dernier des disquaires

Jean-Claude Bertrand. 65 ans. Patron de la boutique « Les Mondes du disque », à Poitiers. Mi-méломane, mi-philosophe, ce passionné de la première heure mène une vie hors du temps. Au boulot cinquante semaines sur cinquante-deux, il lutte corps et âme contre la crise du disque. Et s'apprête à savourer une retraite bien méritée.

Par Marc-Antoine Lainé
malaine@7apoitiers.fr



Au 20, rue Henri-Pétonnet, la devanture paraît quelque peu désuète. Point d'affichage tape-à-l'œil. La vitrine, ornée de l'enseigne « Mondes du disque », regorge de posters, de CDs et vinyles. À l'intérieur, Jean-Claude Bertrand est installé au comptoir, pianotant sur un ordinateur portable d'ancienne génération. Les clients, des mélomanes avertis pour la plupart, vont et viennent dans les petites allées, à la recherche de la perle rare. « Excusez-moi, pouvez-vous me faire écouter ce disque ? », demande l'un d'eux. Jean-Claude Bertrand acquiesce, avant de débiter la pochette et d'insérer le CD dans la platine. « J'aime le travail bien fait, souligne-t-il. Le partage et la satisfaction du client sont mes moteurs. »

L'histoire du disquaire poitevin débute dans la Vienne, à l'aube des années 50. Fils unique d'artisan, Jean-Claude Bertrand grandit à Migné-Auxances et suit une scolarité « chaotique » qui le mène jusqu'au lycée Henri-IV, où il décroche un bac C. « J'ai d'abord suivi des cours au lycée technique, en électrotechnique. Mon itinéraire est lié à une mauvaise orientation. » Son attirance pour les mathématiques le conduit finalement... en fac de philo ! « Pour moi, ce n'était pas le

grand écart. Bon nombre de grands philosophes ont fait des maths. » De son adolescence, Jean-Claude Bertrand garde surtout le souvenir des premières « révolutions musicales ». « Mes parents voulaient me faire suivre des cours de musique, mais cela ne m'intéressait pas. L'écoute, en revanche, me passionnait déjà. Cette époque marquait l'éclosion des Hallyday, Mitchell, Vartan et autres grands noms de la variété française, mais surtout celle des Beatles. Ils incarnaient à mes yeux l'allure, le style, l'effronterie et la vitalité. »

« LA MORT DU VIEUX MONDE »

S'il devait aujourd'hui choisir parmi les légendes des sixties, Jean-Claude Bertrand n'hésiterait pas une seconde. « Je suis un inconditionnel de Dylan. En 1964, lorsqu'il sort son troisième album « The Times They Are a-Changin' », il annonce de manière très prémonitoire la mort du Vieux monde. Selon lui, celui-ci va laisser place à quelque chose de nouveau, de mieux. » Une anecdote en chasse une autre. « Je me souviens d'un type qui m'a dit un jour : « Bientôt, tous les grands paranoïaques seront morts. » Soyons réalistes, ses prédictions ne

se sont pas vérifiées depuis. » Plutôt que de dérouler page après page le livre de sa vie, le sexagénaire navigue entre philosophie, culture et vie privée. Le regard parfois dans le vide, comme happé par ses pensées. Après avoir décroché sa licence, puis sa maîtrise de philosophie, Jean-Claude Bertrand aurait pu se tourner vers l'enseignement. Mais non. « Parler de Platon à des mecs qui n'en ont rien à foutre, non merci. » Au lieu de ça, il donne quelques cours particuliers de maths et décroche un premier job de disquaire, dans une librairie de la rue Gambetta, aujourd'hui disparue. « J'y allais comme client depuis des années. Les gérants m'ont proposé un premier poste pendant les fêtes de fin d'année, avant de m'embaucher définitivement en septembre de l'année suivante. J'y suis resté huit ans. » En 1986, l'enseigne finit par être rachetée par une chaîne nationale. Jean-Claude Bertrand reste à bord du navire deux ans durant, puis finit par voler de ses propres ailes. Grâce à un « heureux concours de circonstances » et à un coup de pouce financier de son père, le méломane ouvre sa propre boutique, le 2 septembre 1988, avec son collègue Jacques Chollet. « Nous voulions ouvrir le 1^{er},

mais nous n'avions pas fini notre vitrine », sourit-il.

« L'HEURE EST VENUE »

En trois décennies, Jean-Claude Bertrand a vendu des milliers de disques à des centaines de clients, « pour la plupart fidèles ». Sa ténacité et ses cinquante semaines de travail annuelles lui ont permis de survivre à la crise du disque, l'apparition d'Internet et la libéralisation des marchés. L'écrivain et réalisateur David Dufresne, avec qui il est lié d'amitié depuis de longues années, dit de lui qu'il est « un résistant ». Des milliers de disquaires installés en France à la fin des années 80, il est aujourd'hui l'un des derniers survivants. « On ne se bat pas à armes égales face à la grande distribution, encore moins face au Web. Je ne suis pas matérialiste. Je dépense peu. Je ne gagne peut-être pas très bien ma vie, mais j'ai l'impression de m'offrir quelque chose de plus important. La musique m'a littéralement changé, du point de vue psychologique notamment. Pendant l'enfance, j'étais plutôt timide et réservé. Je me suis ouvert au fil des ans et j'ai appris à partager. » Jusque-là assez dis-

cret sur sa vie privée, Jean-Claude Bertrand finit par se confier. « J'ai la chance d'avoir une compagne formidable qui m'a toujours soutenu et aidé dans la réalisation de mon projet professionnel, sans jamais se plaindre de mes retours parfois tardifs le soir. »

Le premier semestre 2018 pourrait toutefois marquer la fin de son aventure de disquaire. « J'envisage de m'arrêter car je sens que l'heure est venue. » « Les Mondes du disque » disparaîtra avec son

« JE NE GAGNE PEUT-ÊTRE PAS TRÈS BIEN MA VIE, MAIS J'AI L'IMPRESSION DE M'OFFRIR QUELQUE CHOSE DE PLUS IMPORTANT. »

emblématique gérant, « à moins que quelqu'un ait envie de jouer et de perdre de l'argent ». « JC » emportera avec lui des tonnes de souvenirs, une culture musicale

inoûlée et quelques tickets de concerts soigneusement conservés. Nul doute que sa clientèle le retrouvera au détour d'une rue du Plateau, prêt à disserter de longues minutes sur la mort du Vieux monde, bien sûr, mais pas que. Si vous le croisez, parlez-lui donc du festival de l'île de Wight, du Flower Power, de Brel, Brassens, Dylan ou même de vos derniers coups de cœur musicaux. Prenez un café à une terrasse. Et savourez l'instant.



Innovation
that excites



NISSAN MULTIPLIE LA PRIME À LA CASSE PAR 5

NOUVEAU NISSAN QASHQAI
DIG-T 115 VISIA

17 000 €⁽²⁾
SOUS CONDITION DE REPRISE

**ECO
PRIME**
NISSAN

6 000 €⁽¹⁾
inclus

PORTES OUVERTES DU 19 AU 21 JANVIER


ESPACE DES NATIONS
www.espacedesnations.fr

MIGNÉ-AUXANCES - 05 49 57 10 07

 [Facebook.com/Nissan-Poitiers](https://www.facebook.com/Nissan-Poitiers)

CHÂTELLERAULT - 05 49 20 42 06

 [Facebook.com/Nissan-Kia-Châtellerault](https://www.facebook.com/Nissan-Kia-Châtellerault)

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SUR ESPACEDESNACTIONS.FR

Innovier Autrement. (1) Pour un Nouveau Nissan QASHQAI neuf (versions éligibles avec émissions de CO₂ inférieures à 130g CO₂ /km), après déduction de la prime à la conversion de 1 000 € (sans condition de revenu, pour reprise en vue de la destruction d'un véhicule particulier diesel mis en circulation avant le 01/01/2001, ou essence mis en circulation avant le 01/01/1997, sous réserve de modification de la réglementation), augmentée de l'ECO-Prime Nissan à la reprise de 5 000 € sur Nouveau Nissan QASHQAI. (2) Pour un Nouveau Nissan QASHQAI neuf DIG-T 115 VISIA, à 23 000 € (prix au 01/01/2018), soit 17 000 € après déduction de la prime à la conversion de 1 000 €, augmentée de l'ECO-Prime Nissan à la reprise de 5 000 €. **Modèle présenté** : Nouveau Nissan QASHQAI DIG-T 115 TEKNA+ avec option peinture métallisée Bleu Topaze à 26 300 € après déduction de 1 000 € de prime à la conversion et de 5 000 € d'ECO-Prime Nissan. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 28/02/2018 chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE SAS : nissan.fr

Consommations gamme (éligible à l'offre) cycle mixte (l/100km) : 3,8 - 5,6. Émissions CO₂ (g/km) : 99 - 129.